



L'EVANGILE SELON MARC

Les premiers enseignements
de Jésus-Christ

Un commentaire biblique en français
courant et simple pour étudier seul ou
en groupe
par Fred Morris,
Traduit par Bruno Zoungrana



Marc Partie 1 :
Chapitres 1 à 8

L'EVANGILE SELON MARC : Les premiers enseignements de Jésus-Christ

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Qui était Marc ? • Qui était Jean-Baptiste ? • Jésus choisit ses disciples • Jésus, l'ami des pécheurs | <ul style="list-style-type: none"> • La puissance de Dieu sur Satan • Les miracles de Jésus • La guérison au Nom de Jésus |
|---|--|

CE LIVRE PARLE des premiers jours du ministère terrestre de Jésus. Il nous présente ses enseignements, les guérisons qu'Il a opérées et ce que veut dire suivre Jésus aujourd'hui.

« PUBLICATIONS MANNE » met à la disposition de tous des commentaires bibliques écrits par Fred Morris, originaire des Etats-Unis d'Amérique. Pendant plusieurs années, Fred et son épouse Lorna ont voyagé dans le monde entier, enseignant et prêchant la Parole de Dieu. A leur retour, ils ont fait imprimer ces notes pour être vendues partout où il y a un besoin d'enseignement biblique de base.

CETTE VERSION française est écrite en français simple, compréhensible par tous. Elle donne des enseignements de base pour tous des lectures et des notes additionnelles pour les étudiants d'écoles bibliques, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES ont pour but d'encourager la lecture individuelle ou l'étude de groupe. Ils vous enseigneront la vérité de Dieu. Ils vous aideront à connaître le Fils de Dieu, Jésus-Christ et à parler de votre foi en Dieu. Ils vous diront ce qui est bon et ce qui est faux, ce que Dieu aime et ce qu'Il hait.

NOUS PRIONS pour que vous trouviez la paix et un nouvel objectif alors que vous lirez la Bible et utiliserez ces commentaires.

COMMENTAIRES DE LA BIBLE FONDAMENTALE

Publications Manne

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4 :11)

Au Lecteur ou Guide

Ces commentaires bibliques expliquent la vérité sur la Parole de Dieu en français universel. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et un Bible par personne.

Ce livret contient de nombreux enseignements. Étudiez-le lentement et avec soin. Demandez à Dieu de vous aider à mettre en pratique ce que vous apprenez dans votre vie et votre situation personnelles.



S'il est indiqué « Lisons maintenant », vous ou votre guide devez lire en priorité le passage biblique mentionné, puis le livret.



« Parlons de ceci » pose des questions qu'on peut utiliser en groupe. Elles peuvent aider à vérifier si le lecteur a compris les versets bibliques. Utilisez ces questions comme test.



Il y a aussi des questions personnelles, suivies de trois réponses possibles, qui vous aideront à méditer sur ce que vous lisez. Les bonnes réponses sont en fin de livret.



Des notes supplémentaires sont données à l'intérieur des encadrés, utiles à tous, mais surtout aux pasteurs, enseignants et étudiants de la Bible.



Ici, vous devez approfondir la question et prendre le temps de méditer.

Ces commentaires bibliques présentent la vérité de Dieu, fondamentale pour tous les croyants. Dieu les utilisera pour vous parler. Ceux qui guident l'étude doivent ajouter des expériences de leur propre vie et de leur culture. Vérifier toutes les lectures proposées, maintenant ou plus tard, et utilisez-les lors de l'étude à domicile. Certaines proviennent de l'Ancien Testament (AT) que nous appelons « les Saintes Ecritures ». C'est la partie de la Bible écrite avant la vie de Jésus sur la terre. Ces écrits mènent au Nouveau Testament (NT). C'est la partie de la Bible écrite après la vie de Jésus sur la terre.

Ces commentaires bibliques présentent la vérité de Dieu, fondamentale pour tous les croyants. Ceux qui guident l'étude doivent ajouter des expériences de leur propre vie et de leur culture.

Remerciements

Les citations bibliques provenant de la *Sainte Bible version Semeur* sont propriétés littéraires, textes copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Tous droits réservés.

Les dessins sont copyright © Global Recordings Network (GRN)

[0309

Marc Partie 1 © 2001, 2008 Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc. Tous droits réservés

Dieu nous a permis d'imprimer ce titre dans les pays suivants:

Première édition publiée en 2001 au Kenya (anglais)

Réimpression en 2002 en Ouganda (anglais), au Soudan (dinka) et en Inde (tamoul)

Réimpression en 2003 au Swaziland et en Ouganda (anglais), au Malawi (chichewa), au Kenya (bari pour Soudan) et en Ethiopie (amharique)

Réimpression en 2004 au Kenya et en Ouganda (anglais), au Pakistan (ourdu) et au Kenya (swahili)

Réimpression en 2005 dans l'Union du Myanmar (anglais et khumi chin) et au Libéria et en Ouganda (anglais)

Réimpression en 2006 au Zambie, au Libéria, en Tanzanie et au Sierra Leone (anglais) et dans l'Union du Myanmar (mizo chin)

Réimpression en 2007 au Niger, au Burkina Faso et au Congo Brazzaville (français) et au Niger (hausa) et au Burundi (kirundi) et au Nigéria et en Ouganda (anglais)

Réimpression en 2008 au Libéria (anglais) et au Togo (français)

Réimpression en 2013 en Malawi (chichewa)

Deuxième édition publiée en 2008 en Ouganda (anglais) et dans l'Union du Myanmar (tiddim chin) et en Inde (télougou)

Réimpression en 2009 en Tanzanie (anglais et swahili) et au Mozambique (portugais)

Réimpression en 2010 au Ethiopie (oromo) et dans l'Union du Myanmar (anglais, dai, birman et tiddim chin) en R.D. Congo, Katanga (kiluba, kisongye et français) et au Royaume-Uni et au Nigéria et en Ouganda (anglais) et en Inde (télougou)







Réimpression en 2011 en Inde (télougou, tamoul et anglais), au Cameroun (anglais et français), Cameroun pour Tchad (français) et au Ethiopie (sidama) et au Royaume-Uni (serbe) et en Guatemala (espagnol d'Am.), en Ouganda (Luganda) et dans l'Union du Myanmar (siyin)




Réimpression en 2012 en Inde (anglais, kannada, télougou, oriya, malayalam et hindi), et Serbie (serbe), et Cameroun (anglais et français) et au Nigéria (anglais) et en Ouganda (Luganda) et en R.D. Congo, Katanga (kisongye et français)

Réimpression en 2013 en Inde (français) et au Ethiopie (oromo)

Table des Matières

 = notes d'étude supplémentaire pour les étudiants, les enseignants et les pasteurs

LA BONNE NOUVELLE DE JESUS-CHRIST	
RACONTEE PAR MARC	6
QUI ETAIT MARC ?.....	6
CE QUE DIT MARC AU SUJET DE JESUS.....	7
 <i>Vingt révélations sur Jésus dans l'Ancien Testament</i>	7
LES PREMIERS JOURS DE JESUS SUR LA TERRE	8
<u>Matthieu chapitres 1 et 2, Luc chapitres 1 et 2</u>	8
DES SAVANTS SONT VENUS VOIR LE BEBE JESUS.....	9
 <i>Jésus notre Sauveur, pleinement Dieu et pleinement homme</i>	9
<u>Marc 1 : 1-13 (Matthieu 3 : 1-17 et 4 : 1-11 ; Jean 1 : 19-34)</u>	10
JEAN LE BAPTISTE PREPARE LE CHEMIN DE JESUS.....	10
JEAN BAPTISE JESUS.....	11
<u>Marc 1 : 14-20 (Matthieu 4 : 1-22 ; Luc 4 : 14-15 ; 5 : 2)</u>	12
LA BONNE NOUVELLE DE JESUS-CHRIST	12
JESUS APPELLE DES TRAVAILLEURS A LE SUIVRE.....	13
 <i>Les noms que Marc donne à Jésus</i>	13
<u>Marc 1 : 21-28 (Luc 4 : 31-37)</u>	14
JESUS COMMENCE A PRECHER ET A GUERIR.....	14
<u>Marc 1 : 29-45 (Luc 4 (38-44)</u>	15
PIERRE INVITE JESUS CHEZ LUI.....	15
 <i>La synagogue des Juifs</i>	15
JESUS GUERIT UN LEPREUX.....	15
<u>Marc 2 : 1-12 (Luc 5 : 18-26)</u>	16
JESUS GUERIT UN PARALYSE	16
<u>Marc 2 : 13-17 (Luc 5 : 27-32)</u>	17
JESUS, L'AMI DES PECHEURS.....	17
<u>Marc 2 : 18-22 (Luc 5 : 33-38)</u>	18
JESUS MONTRE UNE VOIE MEILLEURE	18
<u>Marc 2 : 23-28 (Luc 6 : 1-11)</u>	18
JESUS GUERIT UN HOMME LE JOUR DU SABBAT	18
<u>Marc 3 : 7-19</u>	19
JESUS CHOISIT DOUZE HOMMES.....	19
 <i>Le Seigneur du Sabbat</i>	19
 <i>Les douze disciples de Jésus (Marc 3 : 13-19)</i>	20
<u>Marc 3 : 20-35 (Luc 11 : 14-23)</u>	21

LE POUVOIR DE DIEU SUR SATAN.....	21
JESUS, SA MERE ET SES FRERES.....	21
 La famille	22
Questions sur Marc 1 à 3.....	23
<u>Marc 4 : 1-34 (Luc 8 : 4-15)</u>	24
LA PARABOLE DU SEMEUR ET DE LA SEMENCE	24
 Les paraboles	25
LA PARABOLE DU ROYAUME DE DIEU	26
<u>Marc 4 : 35-41 (Luc 8 : 22-25)</u>	27
LES DISCIPLES TRAVERSENT LE LAC.....	27
<u>Marc 5 : 1-20 (Luc 8 : 26-39)</u>	27
JESUS DONNE LA PAIX A UN HOMME TOURMENTE.....	27
RETOURNE CHEZ TOI ET TEMOIGNE AUPRES DE TA FAMILLE .	27
<u>Marc 5 : 21-43 (Luc 8 : 41-56)</u>	29
LA FOI D'UNE FEMME MALADE ET UN CHEF JUIF.....	29
<u>Marc 6 : 1-6 (Luc 4 : 16-30)</u>	30
POINT DE FOI A NAZARETH	30
<u>Marc 6 : 6-13 (Luc 9 : 1-6)</u>	30
JESUS ENVOIE LES DOUZE DISCIPLES EN MISSION	30
<u>Marc 6 : 14-29 (Luc 9 : 7-9)</u>	31
HERODE FAIT TUER JEAN-LE-BAPTISTE	31
<u>Marc 6 : 30-44 (Luc 9 : 10-17)</u>	31
JESUS NOURRIT CINQ MILLE HOMMES	31
<u>Marc 6 : 45-56</u>	33
JESUS MARCHE SUR LES EAUX	33
Questions sur Marc 4 à 6.....	34
<u>Marc 7 : 1-23 (Luc 15 : 1-20)</u>	34
L'ENSEIGNEMENT DES PHARISIENS	34
<u>Marc 7 : 24-37</u>	36
UNE NON-JUIVE FAIT PREUVE DE FOI	36
JESUS GUERIT UN SOURD MUET	37
<u>Marc 8 : 1-38</u>	37
JESUS DONNE DES EXPLICATIONS AUX DISCIPLES	37
PIERRE CROIT QUE JESUS EST LE CHRIST	38
UN CHEMIN DE SOUFFRANCE.....	38
PRENDS TA CROIX ET SUIS JESUS	39
 Propager la Bonne Nouvelle	40
Questions sur Marc 7 et 8	
Réponse aux questions	42

LA BONNE NOUVELLE DE JESUS-CHRIST RACONTEE PAR MARC

L'Évangile de Dieu, traduit par Marc, est le second des quatre livres du Nouveau Testament relatant la vie de Jésus-Christ. Un jeune croyant chrétien, Jean-Marc, l'a écrit entre 42 et 44 de notre ère, plusieurs années après la mort et la résurrection de Jésus. Il tenait l'essentiel de ses renseignements de Pierre, l'un des premiers disciples. Il prenait vraisemblablement des notes quand l'apôtre enseignait et prêchait. C'est en Judée et en Galilée (l'actuel Israël) que toutes ces choses ont eu lieu. Marc insiste sur la dernière semaine du Christ avant qu'Il ne soit cloué sur la croix et meure. L'Évangile se termine quand Jésus revient à la vie et retourne au ciel dans la maison de son Père, le Dieu des Hébreux, Yahvé, l'unique et seul vrai Dieu, adoré à la fois par les Juifs et par les Chrétiens. Son Fils, Jésus, le Messie, l'Envoyé du Père et le Sauveur du monde est né, il y a 2000 ans, d'une jeune juive nommée Marie.

Les huit premiers chapitres de l'Évangile selon Marc relatent les débuts de l'œuvre de Jésus, son enseignement et ses guérisons. La Bonne Nouvelle est celle-ci : « Dieu nous aime tellement qu'Il a envoyé son Fils mourir à notre place. Jésus s'est chargé du châtement de nos péchés afin que nous soyons sauvés. Il est notre Sauveur. Tous ceux qui adorent le Père et croient au Fils ont la vie éternelle ». Le nom hébreu de Jésus est Yeshua, c'est-à-dire « Salut » ou « salut de Yahvé ».

QUI ETAIT MARC ?

Jean-Marc était juif malgré son nom romain Markus. Pierre appréciait Marc et l'appelait « mon fils » (1 Pierre 5 : 13). Sa mère habitait une belle demeure à Jérusalem, la capitale d'Israël en Judée. Un jour, elle a entendu la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et s'est convertie. Sa maison a servi alors de lieu de rencontre pour d'autres croyants (Actes 12 : 12).

Beaucoup de chefs religieux avaient des disciples qui quittaient leur travail pour les suivre et recevoir leur enseignement. Marc a suivi Pierre, lui-même disciple de Jésus. Ainsi, il a appris qui était Jésus et ce qu'Il avait fait, et il a cru qu'Il était le Messie (Christ).

Depuis longtemps déjà, le peuple juif attendait l' « Envoyé » promis par Dieu (Sauveur, Messie), et il pensait que celui-ci le débarrasserait de ses ennemis et gouvernerait son pays.

Marc était un cousin de Barnabas. Après la mort et la résurrection de Jésus, Paul et Barnabas l'ont pris avec eux pour évangéliser l'Asie Mineure (Turquie). Puis il les a quittés et il est revenu à Jérusalem. Pour son second voyage missionnaire, Paul n'a pas voulu de Marc qui est alors parti avec Barnabas à Chypre. Plus tard, Paul et Marc se sont réconciliés. Paul, emprisonné, écrit dans Colossiens 4 : 11 : « Marc m'a réconforté ».

Marc a écrit que Jésus-Christ était le « Fils de Dieu ». Jésus disait de Lui-même qu'Il était « Fils de l'Homme ». C'est le nom que Dieu donnait à ses prophètes, hommes choisis pour délivrer son message à Israël (Ezéchiel 12 : 2). Mais Dieu a aussi proclamé que Jésus était son Fils (Marc 1 : 11 ; 9 : 7).



Parlons de ceci :

1. Que savons-nous de Marc ?
2. Comment Marc a-t-il appris à connaître Jésus ?
3. En quoi Jésus est-Il différent des autres prophètes de Dieu ?

CE QUE DIT MARC AU SUJET DE JESUS

Dieu a choisi une jeune fille, Marie, pour donner naissance à son Fils (Luc 1 : 26-35, 2 : 1-20). Dans la première partie de l'Évangile selon Marc, nous retrouvons Jésus à 30 ans, accomplissant l'œuvre de Dieu, son Père : Il nourrit les affamés (Marc 8 : 1-13), guérit les malades (2 : 1-12), commande aux démons de libérer les possédés (9 : 14-32), et ressuscite les morts (5 : 42). Ces signes prouvent qu'Il vient du Père. Marc veut que nous sachions que Jésus est le Fils de Dieu, qu'Il incarne l'Évangile, cette Bonne Nouvelle proclamant que Dieu veut pardonner nos péchés si nous croyons en son Fils.

La Bible dit que tous les hommes sont pécheurs (Romains 3 : 23). Et parce que nous vivons dans le péché, Dieu a envoyé son Fils pour nous sauver. La chose la plus extraordinaire qui ait jamais été faite, c'est la mort du Christ pour nous, car nous méritions d'être châtiés pour nos iniquités. Il est venu pour souffrir et mourir, Lui né sans péché. Nous sommes pécheurs et la mort est notre juste punition. Mais Jésus, Lui, n'a pas mérité la mort. Ce sont les Saintes Écritures qui nous enseignent ces choses, écrites des centaines d'années avant la venue de Christ.



Comment elles se réalisèrent dans le Nouveau Testament :

1. Jésus est le messie promis (Christ), le Fils de Dieu, notre Sauveur (AT : Deutéronome 18 : 15 ; Jérémie 23 : 5 ; Esaïe 53 : 12. NT : Matthieu 16 : 16 ; Marc 1 : 11 ; Luc 2 : 11 ; Hébreux 7 : 25).
2. Jésus est celui qui guérit (AT : Esaïe 35 : 5-6. NT : Marc 2 : 12 ; 7 : 35 ; 8 : 25).
3. Jésus descend de la famille de David (AT : Esaïe 9 : 7. NT : Matthieu 1 : 1).
4. Dieu a promis qu'en Abraham toutes les nations de la terre seraient bénies (AT : Genèse 18 : 18. NT : Matthieu 1 : 1 ; Actes 3 : 25).
5. Jésus est né à Bethléem, en Judée, dans la famille de Juda (AT : Michée 5 : 2. NT : Matthieu 2 : 1).
6. Jésus est né d'une jeune juive avant qu'elle ne se marie et n'ait de rapport sexuel avec un homme (AT : Esaïe 7 : 14. NT : Matthieu 1 : 18).
7. Quand Il était bébé, Jésus a été conduit en Egypte pour avoir la vie sauve (AT : Osée 11 : 1. NT : Matthieu 2 : 14-15).

8. Jésus est allé en Galilée pour enseigner le peuple (AT : Esaïe 9 : 1-2. NT : Matthieu 4 : 13-14).
 9. Jésus était le « grand prophète » annoncé par Moïse (AT : Deutéronome 18 : 15. NT : Jean 6 : 1 ; Actes 3 : 22).
 10. Jésus est notre sacrificateur pour toujours. Il pardonne nos péchés (AT : Psaumes 110 : 4. NT : Hébreux 6 : 20).
 11. Jésus était sage et compatissant (AT : Esaïe 11 : 2. NT : Luc 2 : 52).
 12. Jésus a été rejeté par les siens (AT : Esaïe 53 : 3. NT : Jean 1 : 11).
 13. Jésus devait être accueilli dans Jérusalem, comme un roi humble, monté sur un âne (AT : Zacharie 9 : 9. NT : Matthieu 21 : 2-9 et Jean 12 : 12-16).
 14. Jésus a été trahi par l'un de ses disciples (AT : Psaumes 41 : 9. NT : Marc 14 : 10, 18 : 20).
 15. Jésus a été vendu pour trente pièces d'argent (AT : Zacharie 11 : 12. NT : Matthieu 26 : 15).
 16. Jésus a subi de fausses accusations (AT : Psaumes 27 : 12. NT : Matthieu 26 : 59-61).
 17. Jésus n'a rien dit quand Il a été traduit devant le tribunal (AT : Esaïe 53 : 7. NT : Matthieu 26 : 62-63).
 18. Jésus a été mis à mort avec des brigands (AT : Esaïe 53 : 12. NT : Matthieu 27 : 38).
 19. Les mains et les pieds de Jésus ont été transpercés (AT : Psaumes 22 : 16. NT : Jean 19 : 37 et 20 : 27).
 20. Les gens se sont moqués de Jésus et L'ont insulté (AT : Psaumes 22 : 6-8. NT : Matthieu 27 : 39-40).
- Le Nouveau Testament reprend de nombreuses autres références de l'Ancien Testament. Par exemple, dans l'Evangile selon Marc, il y en a une cinquantaine et

Matthieu, Luc et Jean ont tous les trois rédigé leur propre évangile concernant Jésus-Christ. Les deux premiers ont raconté sa naissance et celle de son cousin, Jean-le-Baptiste (Marc ne dit rien à ce sujet).

Les armées romaines contrôlaient Israël quand Jésus et Jean sont nés. Depuis Rome, César Auguste a ordonné à ses soldats de faire un recensement des Juifs (Luc 2 : 1) pour en estimer la population. Pour cela, il fallait que chacun se déplace dans la localité dont il était originaire. Un homme, nommé Joseph, fiancé à une jeune fille, Marie, est allé avec elle jusqu'à Bethléem pour se faire recenser. Marie était enceinte, ce qui, pour une célibataire, était très mal vu. D'ailleurs, quand Joseph l'a appris, il a voulu rompre, pensant que c'était le mieux pour elle (Matthieu 1 : 19). Mais un ange de Dieu lui est apparu en songe et il a compris que cette grossesse venait de Dieu. Il a pris Marie pour femme sans toutefois la « connaître » avant son accouchement (1 : 25).

Voilà pourquoi Jésus est né à Bethléem. Il n'était pas le fils de Joseph, mais le Fils de Dieu, né par l'action du Saint-Esprit (Matthieu 1 : 18-20). Dieu a agi ainsi pour que son Fils naisse sans péché.

DES SAVANTS SONT VENUS VOIR LE BEBE JESUS

Des anges de Dieu sont apparus à des bergers qui faisaient paître leurs troupeaux dans les environs pour leur dire où trouver le petit enfant et l'adorer (Luc 2 : 12). Dieu voulait que des gens ordinaires, le simple peuple, apprennent qu'à Bethléem venait de naître son Fils, le Messie (Christ) promis.

En ce temps-là, César avait nommé Hérode pour gouverner Israël. Hérode était un roi méchant et cruel. Un jour, de hautes personnalités sont arrivées d'Orient jusqu'en son palais. On les nomme couramment « les trois mages ». Ils venaient en Israël pour adorer le nouveau roi des Juifs et ils avaient suivi une étoile (Matthieu 2 : 2). Mais Jésus n'était pas dans le palais royal. Où était-Il ? Hérode a questionné les mages pour en connaître la réponse. Ils savaient par le prophète Michée que le Christ devait naître à Bethléem (Michée 5 : 2). De plus l'étoile les avait conduits dans la bonne direction. (Tous les gens sages devraient lire leur Bible !) Mais Hérode ne voulait pas être supplanté par un Juif. Aussi a-t-il ordonné la mort de tous les bébés (Matthieu 2 : 10). Nous remarquons, hélas, que l'information donnée par les mages a causé cette cruelle répression !

Marie et Joseph se sont enfuis en Egypte avec Jésus (Matthieu 2 : 13). L'ange de Dieu les a guidés et les a ramenés plus tard à Nazareth (2 : 22-23). Là, Jésus a vécu la trentaine d'années de sa vie terrestre. Tous pensaient qu'Il était le fils de Joseph, le charpentier.

« Jésus grandissait et progressait en sagesse » (Luc 2 : 52), mais beaucoup ne croyaient pas qu'Il était le Fils de Dieu. Les anges avaient dit qu'Il allait être le Sauveur, le Messie (Christ) promis (Luc 2 : 11). Le prophète Siméon avait annoncé qu'Il serait la « lumière de Dieu pour éclairer les nations et la gloire d'Israël » (Luc 2 : 32), et la prophétesse Anne qu'Il était le Sauveur (Rédempteur) que tout Jérusalem attendait (Luc 2 : 28).

L'Evangile selon Luc nous relate également la naissance de Jean-Baptiste, né six mois avant Jésus (Luc 1 : 5-24 ; 57-66), autre miracle divin (1 : 7-13). Toutefois, lui n'était pas fils de Dieu. Son père s'appelait Zacharie. Marc nous en dit plus concernant le plan divin pour Jean (voir plus bas).



Jésus notre Sauveur, pleinement Dieu et pleinement homme

La Bible enseigne que Jésus est Dieu sous forme humaine. Il est pleinement Dieu, engendré par un miracle du Saint-Esprit dans le sein de Marie.

Il est pleinement humain, avec les mêmes sentiments que nous, mais sans péché. Dieu a choisi de vivre dans le monde qu'Il avait créé en naissant comme un bébé. Jésus était le fils de Marie. Le Saint-Esprit a déposé sa semence en elle.

Voilà pourquoi l'on dit que Jésus est le Fils de Dieu, que ses paroles sont les paroles de Dieu qu'Il appelait « Père ». Jésus nous montre le vrai visage de Dieu et nous en parle en vérité. Il sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme.

Jésus, le Fils de l'Homme, a vécu trente ans comme un être humain. Il s'est comporté comme nous, connaissant la faim et la souffrance, la joie et l'amitié, la tristesse et la solitude, la faiblesse de l'enfant et l'autorité d'un homme, mais obéissant à son Père et subissant une mort cruelle.

**Parlons de ceci :**

1. L'ange de Dieu a parlé au père de Jean (Luc 1 : 13-20), à la maman de Jésus (1 : 26-38) et à Joseph (Matthieu 1 : 20-35). Qu'ont-ils répondu ? Quelle leçon pouvons-nous en tirer ?
2. Comment les mages d'Orient et les bergers de Bethléem ont-ils reçu leurs informations sur Jésus ? Comment pouvons-nous discerner la direction de Dieu dans nos vies (Jean 14 : 26) ?
3. Qu'ont pensé les personnes suivantes de la naissance de Jésus : Marie, le roi Hérode, les mages d'Orient, les bergers de Bethléem, Siméon et Anne à Jérusalem ? Et vous, qu'en pensez-vous ? Qui est Jésus pour vous ?



Quel but poursuivait Dieu en faveur de Jésus, alors qu'Il Le révélait par des anges et des prophètes (Matthieu 1 : 20-22 ; 2 : 6 ; Luc 1 : 32-35 ; 2 : 10-11) ?



**Marc 1 : 1-13 (Matthieu 3 : 1-17 et 4 : 1-11 ;
Jean 1 : 19-34)**

JEAN LE BAPTISTE PREPARE LE CHEMIN DE JESUS

Dans ces treize versets nous rencontrons tous les personnages principaux de l'Evangile selon Marc :

- Jean-le-Baptiste prêchant dans le désert (1 : 4).
- Jésus, le Fils de Dieu, venu du ciel (1 : 9).
- Dieu le Saint-Esprit descendant sur Jésus et Le guidant (1 : 10-12).
- Dieu le Père, parlant du ciel (1 : 11).
- Satan, venant pour tenter Jésus (1 : 13).
- Les anges, soutenant Jésus (1 : 13).

Jean-le-Baptiste était habillé comme un prophète de Dieu, vivant et parlant comme son messenger (1 : 6). Il accomplissait les prophéties données 700 ans auparavant par Malachie et Zacharie. Il était question d'entendre la voix d'un messenger appelant à « aplanir (préparer) le chemin du Seigneur » (Malachie 3 : 1 ; Esaïe 40 : 5). Marc a utilisé ces paroles pour nous présenter Jean (Marc 1 : 2-3).

Dieu a rempli Jean du Saint-Esprit avant même sa naissance pour qu'il remplisse cette vocation (Luc 1 : 13-41). Jean prêchait au peuple : « Faites-vous baptiser pour montrer que vous changez de vie » (Marc 1 : 4).

Quand les gens confessaient leurs mauvaises actions, Jean les baptisait. Il les immergeait dans l'eau du Jourdain. Tous pouvaient voir, alors, qu'ils s'étaient repentis. « Se repentir » signifie regretter ses péchés, en être affligé, s'en détourner et obéir à Dieu. Nos péchés, ce sont toutes les choses mauvaises que nous pensons, disons ou faisons et aussi, tout le bien que nous omettons de faire. Ce sont eux qui nous séparent de Dieu, car Lui est parfaitement bon, saint et pur. Etre plongé dans l'eau est une manière de montrer que Dieu nous purifie de notre passé et que nous prenons un nouveau départ avec Lui.

Dieu avait promis de délivrer le peuple d'Israël de ses ennemis et de le bénir encore. Il avait promis de lui envoyer un Sauveur (Messie). De nombreux prophètes, dans les Saintes Ecritures, avaient annoncé cela. Mais depuis 400 ans, la voix de Dieu s'était tue et le peuple avait perdu tout espoir. Puis Jean est venu ! Il est venu pour préparer le chemin de Jésus, le Messie. Jean n'était pas le Messie mais il L'a annoncé comme quelqu'un d'important qui devait arriver (1 : 7-8).



Parlons de ceci :

1. Qu'est venu faire Jean-le-Baptiste (1 : 4-8) ?
2. Qu'a-t-il dit au sujet de Jésus ?
3. Qu'a-t-il dit aux gens avant de les baptiser (1 : 4) ?
4. Que signifie « se repentir » ?
5. Quelle est la signification du baptême ?



De quelle manière pouvons-nous préparer le chemin pour le ministère de Jésus ?

JEAN BAPTISE JESUS

Jésus est venu de la Galilée jusqu'au Jourdain et Jean L'a baptisé (1 : 9 ; Matthieu 3 : 13 ; Jean 1 : 32-34). Jésus n'en avait aucun besoin puisqu'Il était sans péché (Hébreux 4 : 13). Mais Jean L'a baptisé parce que c'était juste qu'il le fasse (Matthieu 3 : 15). C'était le plan divin et un exemple pour les autres. Jean est venu préparer le chemin pour le ministère de Jésus. Dieu l'a voulu pour Jean et pour Jésus.

Quand Jésus est sorti de l'eau, Jean a vu :

- a) le ciel s'ouvrir,
- b) l'Esprit Saint descendre sur Jésus,
- c) et il a entendu la voix de Dieu venant du ciel et disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie » (Matthieu 3 : 17).

Les chrétiens croient que Jésus n'est pas devenu le Fils de Dieu au moment de sa venue sur terre, mais qu'Il l'était avant le commencement des temps et qu'Il le restera pour l'éternité. Ils ont foi en un Dieu unique en trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit.

Jean a rendu ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et se poser sur Lui (Jésus). Je ne savais pas que c'était Lui (Jésus), mais Dieu, qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'avait dit : Tu verras l'Esprit descendre et se poser sur un homme ; c'est Lui qui baptisera dans le Saint-Esprit. Or, cela, je l'ai vu de mes yeux, et je l'atteste solennellement : cet homme est le Fils de Dieu » (Jean 1 : 32-34).

Il y a une différence entre le baptême de Jean et celui de Jésus :

- Jean a baptisé dans l'eau comme signe de repentance et de pardon des péchés.

- Jésus, Lui aussi, a baptisé dans l'eau pour la repentance et le pardon, mais Il a promis en plus le baptême du Saint-Esprit, puissance pour tous les croyants (1 : 8 ; Luc 24 : 49).

Jésus s'est fait baptiser par Jean, mais Il n'a eu aucun besoin de confesser ses péchés car :

- Il était sans péchés (Hébreux 4 : 15) ;
- Il était – et Il est – le Fils de Dieu (1 : 1) ;
- Il était rempli du Saint-Esprit (1 : 10-11) ;

Ce sont autant de vérités fondamentales de la foi chrétienne.

Après cela, Jésus a été conduit dans le désert pour être tenté par Satan (Matthieu 4 : 3-9).



Parlons de ceci :

1. Comment Jean a-t-il su qui était Jésus (Jean 1 : 32-34) ?
2. Pourquoi Jésus a-t-il demandé à Jean de Le baptiser dans le Jourdain (Matthieu 3 : 15) ?
3. Qu'a déclaré Dieu au sujet de Jésus (1 : 11) ?
4. Qu'a essayé de faire Satan pour gâcher le plan de Dieu (Matthieu 2 : 16 ; 4 : 1-11) ?
5. Employez vos propres mots pour décrire les vérités de la foi chrétienne citées dans Marc 1 : 8-12).
6. Quelles vérités apprenons-nous sur Satan et sur les anges dans Marc 1 : 13 ?



**Marc 1 : 14-20 (Matthieu 4 : 1-22 ;
Luc 4 : 14-15 ; 5 : 2)**

LA BONNE NOUVELLE DE JESUS-CHRIST

Jean-le-Baptiste a appelé les hommes à se repentir et à croire en Jésus le Messie (Christ). Nous nous repentons quand nous regrettons amèrement nos péchés et que nous nous en détournons. Jean a dit un jour au roi Hérode qu'il avait mal agi en épousant la femme de son frère, ce qui lui a valu d'être jeté en prison (6 : 14-29). Hérode ne s'est pas repenti et il l'a même fait tuer ! (6 : 14-29). Mais Satan ne prend pas Dieu par surprise et rien ne nous arrive par hasard. Dieu sait tout et Il a tout pouvoir.

Depuis longtemps les Juifs attendaient le Messie. Ils désiraient un chef qui les

délivrerait des mains de leurs ennemis, les Romains. Mais ce que Dieu voulait pour eux, c'est qu'ils reviennent à Lui et se détournent de leurs mauvaises voies. L'Écriture Sainte raconte l'histoire de nombreux messagers de Dieu tués en essayant de sortir les Juifs de leurs propres erreurs ou de celles des autres peuples. Les prophètes Juifs ont annoncé qu'un « seul » viendrait et les sauverait, eux et les autres, Juifs et non-Juifs. Cette Personne (Sauveur – Messie) rétablirait pour eux tout ce qu'ils avaient perdu en Adam, le premier pécheur, et les rachèterait avec son sang. Cette personne, c'était Jésus qui leur annonçait la venue prochaine du Royaume de Dieu. Chacun devrait ouvrir son cœur afin d'être sauvé et dirigé par Lui.

Marc 1 : 14 et 15 sont des versets clés : ils justifient le ministère de Jésus, venu pour prêcher l'Évangile de Dieu et enseigner : « Changez de vie et croyez à la Bonne Nouvelle »



Parlons de ceci :

1. Quel enseignement Jésus a-t-il donné au peuple (1 : 14-15) ?
2. Pourquoi faut-il que les gens se repentent (1 : 15) ? Une fois encore que veut dire « se repentir » ?

JESUS APPELLE DES TRAVAILLEURS A LE SUIVRE

Alors qu'Il marchait au bord de la Mer de Galilée, Jésus a vu deux frères, Simon et André, qui lançaient leur filet dans le lac (1 : 16). Il les a appelés et leur a dit « Suivez-moi ! ». Il voulait leur parler du Royaume de Dieu. Notons que, généralement, Jésus appelait à Le suivre des hommes au travail.

Ils ont abandonné immédiatement leurs filets et ils L'ont suivi. C'est très important de répondre immédiatement à l'appel de Jésus et de s'engager avec Lui dans un élan de foi. Puis Jésus leur a fait cette promesse : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes... (et non plus de poissons) » (1 : 17). Ainsi, ils allaient participer, à ses côtés, au salut des pécheurs.

André était déjà disciple de Jean. Il l'a quitté pour suivre Jésus. Puis il est retourné auprès de son frère Simon et lui a dit : « Nous avons trouvé le « Messie » (Jean 1 : 40-41).



Les noms que Marc donne à Jésus

Jésus-Christ (1 : 1).
 Fils de Dieu (1 : 1 et 3 : 11).
 Jésus de Nazareth (1 : 24).
 Le Saint envoyé par Dieu (1 : 24).
 Seigneur (1 : 3 et 7 : 28).

Fils de l'homme (2 : 28 et 8 : 31).
 Maître du sabbat (2 : 28).
 Fils du Dieu très-haut (5 : 7).
 Le charpentier (6 : 3).
 Le fils de Marie (6 : 3).
 Le Christ (Messie) (8 : 29).

Simon a cru lui aussi et il est devenu l'un de ses disciples les plus proches. Plus tard, Jésus lui a dit : « ...On t'appellera Céphas – ce qui veut dire Pierre » (Jean 1 : 42). « Pierre » en grec signifie « Roc ». C'est ce même Pierre qui a enseigné à Marc tout ce qu'il savait de Jésus.

Le lendemain, Jésus a appelé Philippe et Philippe, à son tour, a conduit Nathanaël vers Lui (Jean 1 : 43-49). Nathanaël a dit à Jésus « Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël » (Jean 1 : 49). Il a certainement été le premier à connaître la vérité sur Jésus, après Jean le Baptiste. Alors Jésus a confirmé son origine en parlant des anges de Dieu (Jean 1 : 51). Seul le Fils éternel peut savoir personnellement qui ils sont !



C'est ainsi que les douze disciples ont tout quitté pour suivre le Maître. Maintenant tout était prêt pour qu'Il leur parle de Dieu, de son royaume et de son plan pour les pêcheurs.



Marc 1 : 21-28 (Luc 4 : 31-37)

JESUS COMMENCE A PRECHER ET A GUERIR

Jésus est entré dans la synagogue (maison religieuse des Juifs) de Capernaüm, et Il a enseigné le peuple (1 : 21). Tous étaient étonnés de ses paroles. Leurs propres chefs lisaient la loi de Dieu chaque sabbat mais Jésus, Lui, parlait du Royaume de Dieu avec une grande autorité comme s'Il était en droit de le faire (1 : 22). Les mots qu'Il prononçait étaient puissants : « Le Royaume de Dieu s'est approché ; réjouissez-vous de ses bénédictions » disait-Il.

Satan ne pouvait pas anéantir la Parole de Dieu mais il a essayé de perturber la prédication de Jésus. Ce que Celui-ci disait était si fort qu'un homme s'est écrié : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous détruire ? Je sais qui tu es ! Tu es le Saint envoyé par Dieu » (1 : 24). Cet homme était sous l'emprise d'un esprit mauvais qui le remplissait de crainte et le faisait s'exprimer ainsi. Jésus savait bien que ce n'était pas lui qui criait de la sorte mais l'esprit mauvais qui l'habitait. « Tais-toi et sors de cet homme » a dit Jésus au démon. Celui-ci a secoué l'homme et s'est enfui.

Tous étaient saisis de stupeur : « Il commande même aux esprits mauvais et ils lui obéissent ! » ont-ils dit (1 : 27). Notez que Jésus a fait taire les démons car ceux-ci savaient qui Il était. Il ne voulait pas permettre à Satan, leur chef, de révéler au peuple ce qu'il savait de Lui. Bientôt, tout le monde a su ce que Jésus enseignait et a vu que les mauvais esprits Lui étaient soumis (1 : 27-28). Beaucoup ont cru en Lui à cause des miracles et de l'autorité avec laquelle Il prêchait la vérité de Dieu.

**Parlons de ceci :**

1. Quel genre de personnes Jésus a-t-Il choisies pour disciples ?
2. Qu'a voulu dire Jésus par ces mots « Je vous ferai pêcheurs d'hommes » ?
3. Que signifie être un disciple de Jésus (1 : 17-20) ?
4. Pourquoi les gens ont-ils été surpris par la prédication de Jésus (1 : 22) ?
5. Qu'arrive-t-il quand les mauvais esprits rencontrent Jésus (1 : 23-28) ?

**La synagogue des Juifs**

A la synagogue les Juifs :

- a) adoraient et priaient Dieu ;
- b) lisaient et expliquaient chaque jour les Saintes Ecritures hébraïques (Ancien Testament) ;
- c) tenaient une école pour garçons ;
- d) rencontraient leurs chefs religieux nommés scribes et pharisiens ;
- e) apprenaient la loi de Dieu (Torah) ;
- f) écoutaient l'enseignement des membres érudits de la congrégation.

**Marc 1 : 29-45 (Luc 4 (38-44))****PIERRE INVITE JESUS CHEZ LUI**

La ville de Capernaüm était située sur la rive nord de la Mer de Galilée. C'est là que Simon Pierre habitait, et Jésus y est resté quelque temps. La belle-mère de Pierre étant malade, Jésus s'est approché d'elle, lui a touché la main et l'a aidée à se lever. Aussitôt la fièvre l'a quittée et elle a commencé à les servir (1 : 31). Jésus avait en Lui le pouvoir divin de faire des miracles et de guérir les malades. Avant la fin du jour, toute la ville a su ce qui était arrivé. Une grande foule s'est pressée devant la porte (1 : 33), amenant les malades et ceux qui étaient sous l'emprise des démons. Jésus les a tous guéris. Mais son ministère était si populaire qu'Il trouvait difficilement le temps d'enseigner (1 : 28, 37, 38, 45).

Tôt, le lendemain, Simon Pierre a appelé ses compagnons pour aller à la recherche de Jésus qui, souvent, se levait avant l'aube et priait dans un lieu désert (1 : 35). Là, Il parlait avec son Père céleste. La prière le maintenait dans la puissance et la volonté de son Dieu.

Il est important de se mettre à part, dans un endroit tranquille, pour un temps de prière.

Pierre a trouvé Jésus et lui a dit : « Tout le monde te cherche ! ». Parler aux gens était difficile pour Jésus, car ceux-ci désiraient surtout voir des miracles (1 : 37). Jésus a répondu : « Allons ailleurs, dans les villages voisins ! ». Il voulait que tous bénéficient de son message ; la Bonne Nouvelle de Dieu devait être prêchée partout (1 : 38). « C'est pour cela que je suis venu ». Ils ont donc parcouru toute la Galilée et Jésus a proclamé le Royaume de Dieu dans leurs synagogues et Il a chassé les démons.

JESUS GUERIT UN LEPREUX

Jésus guérissait aussi de nombreux malades. Un homme atteint de la lèpre (une grave affection de peau) est venu vers Lui, s'est agenouillé et L'a supplié de le purifier. (Les lépreux devaient vivre à l'écart des villes et des villages). Il a dit : « Si tu le veux, tu peux me rendre pur ». Jésus, compatissant, a tendu sa main, l'a touché, et a dit : « Oui, je le veux, sois pur ». Immédiatement, cet homme a été guéri et sa peau est redevenue saine (1 : 42). Jésus a ajouté : « Va te faire examiner par le prêtre... ». C'était indispensable pour prouver sa guérison. Après cela, il a pu réintégrer sa famille, son isolement a cessé et il n'a plus eu à crier « Impur, impur ! ».

Jésus a recommandé à l'homme guéri de ne rien dire à personne (1 : 44). Mais lui en a parlé à tous ceux qu'il rencontrait. Dès ce moment, Jésus a eu du mal pour se déplacer à cause de la foule qui L'entourait (1 : 45), Le suivant même jusqu'au désert.



Parlons de ceci :

1. Quand Jésus a guéri le lépreux, pourquoi lui a-t-Il demandé : « Ne dis rien à personne » ?
2. Pourquoi fallait-il que l'homme guéri aille se présenter au prêtre (Lévitique 14 : 2) ?
3. Pourquoi Jésus priait-Il tôt le matin (1 : 35) ?
4. Où Jésus prêchait-Il (1 : 38-39) ?



Quels sont les quatre grands axes du ministère de Jésus (1 : 14, 21, 25, 31) ? Quel est le fruit de son ministère (1 : 17, 22, 28, 32) ? Avez-vous demandé à Dieu de vous donner un ministère ou une vision ?



Marc 2 : 1-12 (Luc 5 : 18-26)

JESUS GUERIT UN PARALYSE

Ensuite, Jésus est revenu chez Pierre. L'ayant su, la foule a rempli la maison au point qu'il n'y avait plus de place (2 : 2). Jésus leur a prêché la vérité de Dieu parce que Lui-même était la Parole de Dieu, la Vérité de Dieu faite chair. La Parole de Dieu, c'est la Bonne Nouvelle (l'Évangile) de l'amour de Dieu manifesté en Jésus. En Israël, les maisons étaient généralement faites de grandes pierres et avaient un toit de terre, de boue séchée ou d'argile où l'on pouvait circuler. Certains bâtiments étaient simplement recouverts de bois, de branches ou de tuiles.

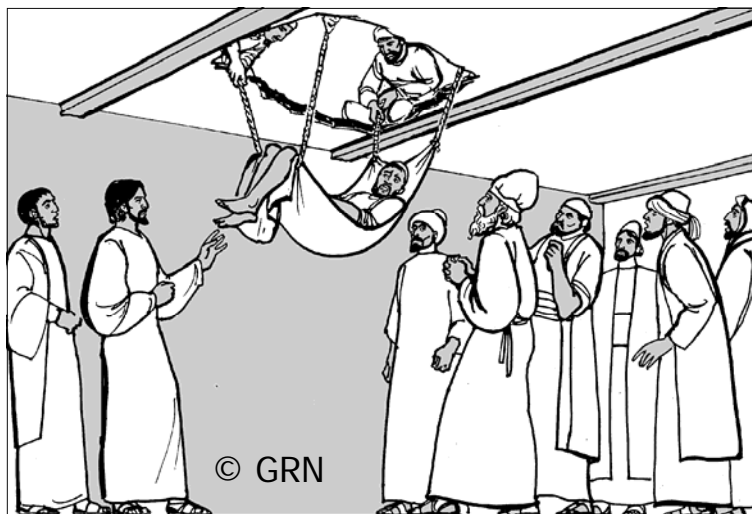
Quatre hommes ont amené leur ami paralysé dans la maison où Jésus enseignait. Ne pouvant entrer, ils sont montés sur le toit et l'ont en partie découvert. Puis ils ont fait descendre le lit où le paralysé était couché, juste aux

pieds de Jésus. La foi en Dieu donne du courage ! Ceux qui croient font de grandes choses car ils ont confiance en un grand Dieu. Jésus a vu la foi de ces hommes et Il a dit au malade : « Tes péchés te sont pardonnés » (2 : 5).

En entendant cela, certains Pharisiens et Docteurs de la Loi ont cru. Mais d'autres se sont plaints : « Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Il blasphème ! » (2 : 7).

Blasphémer, c'est parler contre Dieu. (Psaume 74 : 18 ; Esaïe 52 : 5 ; Romains 2 : 24). Dans l'Ancien Testament, les blasphémateurs étaient lapidés à mort (Lévitique 24 : 11-14). Mais, tous n'étaient pas d'accord avec ce que Jésus disait.

Et Lui, connaissant leurs pensées leur a demandé : « Qu'y a-t-il de plus facile ? Dire au paralysé : tes péchés te sont pardonnés, ou bien : lève-toi, prends ton brancard et marche ? Eh bien, vous allez savoir que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés » (2 : 9-10). Et Il a guéri cet homme.



Chacun l'a vu se lever et retourner chez lui. Alors, ils ont loué Dieu disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! » (2 : 12).

En Marc 2 : 10, Jésus se nomme Lui-même le « Fils de l'Homme ». Nous trouvons cette expression, dans les Saintes Ecritures, appliquée à Ezéchiel, l'un des prophètes de Dieu. Daniel et Jean ont aussi appelé Jésus « Fils de l'Homme », le seul qui ait l'autorité et le pouvoir divins (Daniel 7 : 13-14 ; Apocalypse 1 : 13-18). Ici nous apprenons que Jésus-Christ, l'initiateur de la foi chrétienne, a le pouvoir et l'autorité de Dieu pour pardonner les péchés (2 : 10). Plus tard Il a ajouté : « Je suis venu appeler des pécheurs » (27 : 10). Jésus exerce le même ministère aujourd'hui.



Marc 2 : 13-17 (Luc 5 : 27-32)

JESUS, L'AMI DES PECHEURS

Une fois encore, Jésus est sorti pour parler à la foule qui se tenait près du lac. Il cherchait des hommes qui quitteraient tout et Le suivraient. Ce jour-là, Il a trouvé Lévi, un collecteur d'impôts, appelé aussi Matthieu. Les publicains (collecteurs d'impôts) travaillaient pour le gouvernement romain, et la population ne les aimait pas car ils étaient souvent malhonnêtes : ils augmentaient les taxes prélevées sur les Juifs et gardaient la différence pour eux. Jésus a dit d'eux qu'ils étaient des pécheurs.

Lévi a laissé son poste de péage et a suivi Jésus (2 : 14). Puis il L'a invité, Lui et ses disciples, à manger chez lui. Il y avait aussi là des pharisiens, docteurs de la loi. « Comment votre maître peut-Il manger avec ces collecteurs d'impôts et ces pécheurs ? » ont-ils demandé. Ce à quoi Jésus a répondu : « Les bien-portants n'ont pas besoin de médecin ; ce sont les malades qui en ont besoin. Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs » (2 : 17). Le désir de Jésus était de venir en aide à ceux qui en avaient le plus besoin, guérissant aussi bien leur corps que leur âme. Beaucoup L'ont accueilli favorablement, mais certains chefs religieux L'ont rejeté car, tout en attendant le Messie, ils ne voulaient pas de Lui. Alors Jésus a exercé son ministère auprès des hommes bien disposés et Il s'est détourné de ceux dont le cœur était dur et l'esprit fermé.



Parlons de ceci :

1. Jésus est-Il l'Unique qui, comme Dieu puisse pardonner les péchés ?
2. Pourquoi Jésus a-t-Il dit : « Les bien-portants n'ont pas besoin de médecin » ?
3. Pourquoi les chefs religieux juifs étaient-ils mécontents que Jésus mange avec les gens de mauvaise vie ?
4. Pourquoi les gens de mauvaise vie venaient-ils à Jésus ? Pouvons-nous nous lier d'amitié avec les incroyants ?
5. Quelles vérités concernant Jésus trouvons-nous dans les versets 5 : 8, 10 et 17 ?



Marc 2 : 18-22 (Luc 5 : 33-38)

JESUS MONTRE UNE VOIE MEILLEURE

Les Pharisiens pensaient qu'ils étaient les meilleurs. Ils jeûnaient (ils ne mangeaient pas pendant un temps) et ils essayaient d'observer la loi divine. Dieu dit que tous les hommes sont pécheurs « Personne ne fait le bien, même pas un seul » (Psaume 53 : 4). Paul écrit : « Il n'y a pas de juste » (Romains 3 : 10).

Les disciples de Jean jeûnaient et le peuple aussi. Ils le faisaient :

- a) pour montrer leur douleur lors d'un décès (Psaumes 35 : 13) ;
- b) pour se rapprocher de Dieu et L'adorer (Néhémie 1 : 4) ;
- c) pour observer la loi quant aux jours consacrés au jeûne (comme celui des expiations) ;
- d) pour passer plus de temps en prière au sujet des choses importantes de leur vie.

Pour exprimer sa pensée, Jésus a pris l'exemple d'une fête de mariage. Les jeunes époux juifs faisaient entrer leurs invités et les régalaient de mets choisis. Les hôtes se réjouissaient pour les nouveaux mariés à cause du foyer qu'ils venaient de fonder. Jésus, l'Époux divin, était encore avec eux et ils devaient se réjouir. Bientôt, Il leur serait enlevé et ils pourraient laisser éclater leur tristesse. Ce serait pour eux le temps de jeûner (2 : 20).

Ainsi, Jésus leur enseignait une voie nouvelle où l'ancien et le nouveau ne pouvaient pas cohabiter (2 : 21-22). A chacun, alors, de faire le bon choix.



Marc 2 : 23-28 (Luc 6 : 1-11)

JESUS GUERIT UN HOMME LE JOUR DU SABBAT

Les Pharisiens se sont mis en colère et Jésus a su qu'ils avaient l'intention de le tuer (3 : 6). Ils venaient de discuter avec Lui au sujet de ce qu'il convenait de faire le jour du sabbat et ils cherchaient une occasion de le prendre en faute au travers de ses paroles.

C'est alors que Jésus a guéri un homme à la main infirme. Sachant ce que pensaient les Pharisiens, Il leur a demandé : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal ? » (3 : 4). Ce à quoi personne n'a répondu.

Un peu plus tôt, ils Lui avaient dit que Ses disciples n'avaient pas le droit de cueillir et de manger des épis pendant le sabbat (2 : 23-24). Jésus a été à la fois indigné et peiné car ceci montrait la dureté de leurs cœurs (3 : 5). Les Pharisiens, sans rien ajouter, sont sortis de la synagogue et se sont consultés pour le supprimer (3 : 6).

Jésus avait autant de compassion pour l'homme à la main paralysée que pour ces chefs religieux au cœur endurci. Lui seul savait ce qu'il était juste de faire le jour du sabbat pour glorifier Dieu. « Le sabbat a été fait pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'Homme est maître même du sabbat » (2 : 27) leur a-t-Il dit.

Note sur le verset 28 : Quand Jésus parle du « Fils de l'Homme », Il se désigne Lui-même. Jésus est le Seigneur de toute chose.



Le Seigneur du Sabbat

« Sabbat » signifie repos, arrêt du travail. Dieu dit à Adam qu'Il avait travaillé six jours pour créer les Cieux et la Terre et s'était arrêté le septième jour pour se reposer (Genèse 2 : 3).

Il appela ce septième jour le « jour du sabbat ». Plus tard, Dieu donna ses lois à Moïse. L'une d'entre elles fit du sabbat un jour saint (Exode 20 : 8-11). Là, hommes et femmes se reposaient de leur travail pour adorer leur Créateur. Ce dernier (septième) jour de la semaine commençait le vendredi au coucher du soleil.

Fâcheusement, les Pharisiens y ajoutèrent leurs propres règles et se soucièrent davantage de les observer que d'obéir à la Parole de Dieu.

Les premiers chrétiens se sont, d'abord, réunis le jour du sabbat pour adorer. Plus tard, ils ont choisi le dimanche, premier jour de la semaine. C'est ainsi que le dimanche est devenu un jour de repos et d'adoration pour une grande partie de l'Eglise Chrétienne, car c'était le jour de la résurrection de Jésus. Certains croyants continuent de se réunir le samedi ; pour eux, comme pour les Juifs, ce jour demeure celui du sabbat.



Marc 3 : 7-19

JESUS CHOISIT DOUZE HOMMES

Jésus s'est approché d'une maison, au bord du lac, et une grande foule s'est rassemblée autour de Lui pour l'entendre. Les gens Le bousculaient et L'écrasaient, aussi est-Il monté dans une barque pour les enseigner. (La voix porte davantage sur l'eau). Puis Il est allé sur une colline toute proche.

Là, Il a guéri de nombreuses personnes dans ce lieu (3 : 10). Il a fait taire les esprits mauvais qui s'écriaient : « Tu es le Fils de Dieu ». Il ne voulait pas que ceux-ci L'honorent. Ce qu'Il désirait, c'est que les gens confessent leurs péchés, reconnaissent leur besoin d'être en règle avec Dieu, croient en Lui et L'aiment sincèrement. Il refusait que les esprits méchants, qui Le connaissaient et Le craignaient s'adressent ainsi à Lui. Cela aurait causé du trouble, perturbé son enseignement et réduit le temps précieux qui Lui restait avant son arrestation. Satan emploie tous les moyens possibles pour entraver la croissance du Royaume de Dieu.

Le matin suivant, Jésus a appelé ses disciples et en a choisi spécialement douze (3 : 14) :

- a) pour les avoir avec Lui,
- b) pour les enseigner,
- c) pour les envoyer prêcher,
- d) pour leur communiquer son propre pouvoir de guérir les malades et de chasser les démons (3 : 15).

Cette liste inclut Judas. Plus tard, cet homme trahirait Jésus, accomplissant ainsi le plan de Dieu (voir Jean 6 : 70-71). Durant trois ans, Jésus a enseigné les douze pour qu'ils soient des messagers divins, d'où leurs noms d' « apôtres ». Il les a formés pour qu'ils annoncent que l'Évangile de Dieu c'est le salut en Jésus-Christ seul. (Pour en savoir plus sur les Apôtres, lire le commentaire biblique sur les Actes).



Les douze disciples de Jésus (Marc 3 : 13-19)

Simon de Bethsaïda, un pêcheur à qui Jésus a donné le nom de **Pierre** ou **Céphas** (le roc),

Jacques, fils de Zébédée, appelé aussi **Jacques** le Majeur (l'Aîné)

Et **Jean**, son frère,

André, le frère de Pierre (Jean 1 : 40),

Philippe qui est venu et qui a trouvé

Nathanaël, appelé aussi

Barthélemy (Jean 1 : 43),

Thomas (Jean 11 : 16 ; 14 : 5),

Jacques, fils d'Alphée dit **Jacques le Jeune** (le Mineur) (Marc 15 : 40),

Matthieu, le publicain, collecteur d'impôts, appelé aussi **Lévi** (Matthieu 10 : 2),

Thaddée, appelé aussi **Juda**,

Simon le Zélote (Luc 6 : 15),

Judas Iscariot qui a trahi Jésus plus tard.

**Parlons de ceci :**

1. Est-il mal de cueillir des épis le jour du sabbat ?
2. Pourquoi les gens jeûnaient-ils ?
3. Quelles sortes de choses est-on censé faire le jour du sabbat ?
4. Quel sens Jésus a-t-Il donné à ces mots : « Le sabbat a été fait pour l'homme » (2 : 27) ?
5. Quelle différence y a-t-il entre l'enseignement de Jésus et celui des chefs religieux ?
6. Comment devient-on disciple de Jésus ?



Qu'apprenons-nous sur Jésus dans les passages suivants : Marc 2 : 19, 20, 28 ; 3 : 4, 8, 14 ?

**Marc 3 : 20-35 (Luc 11 : 14-23)****LE POUVOIR DE DIEU SUR SATAN**

Jésus a chassé des démons (1 : 39), et les Pharisiens ont dit de Lui : « Il chasse les démons par le pouvoir du chef des démons (Satan) » (3 : 22). Jésus leur a demandé : « Comment Satan peut-il chasser Satan ? » (3 : 23). Comme ceci n'avait aucun sens, Jésus a employé trois images pour le leur prouver :

- a) un royaume déchiré par la guerre civile ;
- b) une famille divisée ;
- c) Satan luttant contre lui-même.

Il y a deux royaumes spirituels dans ce monde : celui de Dieu qui est amour et lumière, et celui de Satan qui est ténèbres et méchanceté. Les démons, serviteurs de Satan, haïssent la vérité et combattent les serviteurs de Dieu. Voilà pourquoi Jésus a enseigné cette prière à ses disciples : « ...délivre-nous de l'Esprit du mal » (Matthieu 6 : 13).

Dans le Royaume de Dieu, le mal est vaincu et les péchés sont pardonnés (3 : 28). Seul le blasphème contre le Saint-Esprit ne peut être pardonné (3 : 29). Jésus a précisé cela car les enseignants juifs parlaient contre l'Esprit de Christ (3 : 30).

Satan, c'est l' « homme fort » de la parabole de Jésus (3 : 27). Il emprisonne (et ligote) les gens dans leurs péchés. Mais Jésus est plus fort que Satan. Il est venu pour lier l'homme fort, libérer les prisonniers et chasser les démons. Il est venu et Il est mort pour libérer les hommes de leurs péchés (Galates 3 : 22), des liens sataniques et des traditions religieuses (Galates 3 : 23).

JESUS, SA MERE ET SES FRERES

Peut-être, sommes-nous surpris de lire que Jésus a refusé de voir sa mère et ses frères. Mais dans le verset précédent (3 : 21), nous découvrons qu'ils venaient pour le ramener de force avec eux car Il les mettait dans l'embarras. Tout ce que

les gens disaient de Lui les inquiétait et ils le croyaient fou. Aussi Jésus n'est-il pas sorti pour les voir, ni pour discuter avec eux. Il a montré sa compassion pour eux en empêchant qu'ils s'opposent au plan divin. Il a préféré rester avec ceux qui Lui permettaient de réaliser la volonté de Dieu, ceux qui recevaient son enseignement et sa guérison. D'eux, Il a dit qu'ils étaient sa mère, ses frères et sœurs. « Car celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur ou une mère » (3 : 35). Ceci ne veut pas dire qu'Il avait rejeté sa mère et ses frères. Mais s'Il leur avait parlé, Il aurait dû tenir compte de leur désobéissance, et Il refusait de polémiquer. Aussi a-t-Il choisi de rester avec ceux qui faisaient la volonté de son Père. Il a adopté la conduite la meilleure qui soit envers sa famille.

Il arrive que, dans la famille, les membres les plus proches s'opposent à ce



La famille

Suivant les cultures, la famille peut signifier plusieurs choses. En occident, c'est l'ensemble des enfants et des petits-enfants nés d'un homme et d'une femme. En Afrique et dans plusieurs autres pays, sont inclus les parents, les oncles, les tantes, les nièces, les neveux, les cousins et cousines, voire les amis proches. Quant à la famille chrétienne, elle est encore bien plus large. Elle comprend ceux qui croient en Dieu et désirent vivre selon sa volonté par la vie nouvelle en Christ. La famille à laquelle Jésus se réfère en Marc 3 : 34 inclut ceux qui ont reçu cette vie nouvelle et sont nés de nouveau. Comme dans toute famille, la communauté de vie est forte, et chaque membre soutient l'autre. Toutefois, la communion chrétienne doit toujours grandir en attention, en unité, en hospitalité et en bonne volonté pour que chacun serve l'autre avec joie. Il doit y avoir du respect pour les aînés et un esprit d'encouragement pour les dons des plus jeunes. La vérité et la sagesse de Dieu doivent être enseignées aux enfants de chaque nouvelle génération.

Les avantages de la famille chrétienne doivent être partagés en toute communion avec ceux qui ont une autre culture. Les chrétiens de toutes les nations, frères et sœurs, y sont tous égaux. Quand nous nous rencontrons, nous accueillons et partageons, nous montrons au monde que nous pouvons vivre en paix selon la volonté de Dieu. Et Jésus a envoyé le Saint-Esprit pour que chaque croyant ait la direction et le désir de le faire. Si chacun écoute la voix du Saint-Esprit et lui obéit quand Il dit : « C'est ici le chemin, suis-le » (Esaïe 30 : 21), alors l'unité régnera dans le service. Il nous faut rejeter les anciennes voies et les vieilles traditions qui cachent la vraie foi, la vraie adoration et le vrai service (Esaïe 30 : 32). Alors Dieu nous fera prospérer (Esaïe 30 : 33).

Jésus a dit : « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. Celles-là aussi, il faut que Je les amène ; elles écouteront ma voix, ainsi il n'y aura plus qu'un seul troupeau avec un seul berger » (Jean 10 : 16). L'amour et l'unité de la famille de Dieu engendreront paix et prospérité sur la nation et ses différentes façons de vivre. La liberté de servir les frères avec amour est un signe de la famille chrétienne. Personne ne doit tirer un gain personnel de ce que les autres font librement avec amour.

que l'on accomplisse les désirs de Dieu. Nous devons comprendre leur intérêt plein d'affection. Mais il nous faut savoir encore plus quelle est la volonté de Dieu et Le laisser s'occuper de toutes nos situations sans quoi nous aurons de graves ennuis quant aux décisions familiales que nous prendrons.

Satan utilise l'amour et les craintes des membres de nos familles pour essayer d'entraver le ministère de Jésus. Parfois, certains d'entre eux nous encourageront. Dans le cas contraire, ne ressentons aucune colère, mais soyons pleins de compassion. Et s'il en est qui ont de bonnes relations, n'oublions pas que le plus important, c'est d'être bien avec la famille de Dieu, avec les pauvres et les nécessiteux.



Parlons de ceci :

1. Comment Jésus a-t-Il prouvé son amour envers sa propre mère et sa famille ?
2. Comment pouvons-nous montrer aux autres que nous faisons partie de la famille universelle de Dieu ?
3. Quelles vérités divines apprenons-nous en Marc 3 : 28, 29, 35) ?



Quelle est l'utilité, pour l'enseignement, des petits et des grands rassemblements (3 : 7) ? Comment formez-vous les disciples (3 : 14-15) ?



QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

basées sur Marc 1 à 3.

Choisissez la bonne réponse : a, b ou c.

Corrections à la fin.

- 1 – Depuis longtemps les prophètes avaient annoncé la venue d'un messager divin. Il s'agissait de :
 - a) Jésus.
 - b) Jean-le Baptiste.
 - c) Pierre.
- 2 – Qui a dit : « Tu es mon Fils bien-aimé ? »
 - a) Dieu au sujet de Jésus.
 - b) Jean au sujet de Jésus.
 - c) Jésus au sujet de Jean.
- 3 – Jésus a enseigné le peuple :
 - a) à la manière des Pharisiens.
 - b) avec des histoires pour enfants.
 - c) à l'aide d'images dont le sens était caché.
- 4 – Pourquoi les quatre hommes ont-ils fait un trou dans le toit ?
 - a) pour conduire un homme malade à Jésus.
 - b) pour surveiller la foule.
 - c) pour éprouver Jésus.

- 5 – Jésus a mangé avec les publicains et les pécheurs car :
- Il voulait irriter les Pharisiens.
 - Il était en colère.
 - Il voulait montrer que Dieu prenait soin d'eux.
- 6 – Beaucoup de Pharisiens ont suivi Jésus :
- pour apprendre à guérir le peuple.
 - pour trouver quelque chose à lui reprocher.
 - car Il avait un bon enseignement.
- 7 – Jésus a choisi ses disciples :
- en appelant des travailleurs à Le suivre.
 - en prenant des chefs religieux.
 - en acceptant tous ceux qui le demandaient.



Lisons maintenant Marc 4 : 1-34 (Luc 8 : 4-15)

LA PARABOLE DU SEMEUR ET DE LA SEMENCE

Jésus est monté dans une barque pour enseigner le peuple. Par temps calme, la voix porte loin sur l'eau. Dans cette parabole, le fermier qui sème le grain est semblable à quelqu'un qui répand l'Évangile. La semence, c'est la vérité du message divin, la Bonne Nouvelle. Celui qui l'annonce la « sème » dans le monde. Il est « semeur » ou « témoin ». Un témoin est celui qui partage ce qu'il sait ou ce qu'il a vu.

Le fermier transportait son grain dans un sac. Il le jetait aussi loin que possible (4 : 4). Les paroles de Jésus étaient comme la semence. Les cœurs ouverts pouvaient recevoir la vérité ainsi qu'une bonne terre reçoit la graine. Les cœurs endurcis en étaient incapables.

Plus tard, Jésus a expliqué à ses disciples le sens de cette parabole :

- Quelques cœurs sont durs comme le chemin. Ils ne peuvent intégrer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. La terre est trop aride et rien ne peut y croître.
- Les endroits pierreux représentent ceux qui sont prompts à recevoir le message de Dieu mais qui abandonnent facilement quand vient la difficulté. La semence grandit vite à l'abri des cailloux. Mais il y a trop peu de terre pour qu'elle se développe. La chaleur du soleil la dessèche et elle meurt. Satan vient et enlève le message qui était planté là (4 : 15).
- La semence qui tombe dans les épines parle d'une vie remplie de soucis. Les trois ennemis de l'âme cités ici détruisent les jeunes et tendres racines de la foi (Matthieu 19 : 22). :
 - les soucis de ce monde,
 - l'amour de l'argent,
 - la recherche du plaisir et du succès (1 Jean 2 : 16).
- La semence jetée dans la bonne terre est comme la vérité reçue par un cœur ouvert. Le sol est bon, profond et bien préparé. Le grain croît et produit une

bonne récolte. Cette moisson, c'est la vie nouvelle d'une foi véritable en Dieu, et les nombreuses conséquences qui en découlent sont merveilleuses.

Nous répandons la semence quand nous parlons aux autres de la vérité divine ou quand nous leur donnons une Bible à lire. Certains n'écouteront pas. D'autres écouteront sans comprendre. Il y aura ceux qui accepteront facilement mais qui se décourageront vite à cause de la faiblesse de leur foi, et ceux qui suivront avec joie la voie nouvelle en Jésus, puis abandonneront, poussés par leur désir de découvrir d'autres idées et d'autres choses qu'ils ne connaissent pas encore.

Jésus a averti ses auditeurs en leur disant que s'ils ne comprenaient pas cette parabole, ils ne comprendraient pas non plus les autres (Marc 4 : 13). Esaïe, dans l'Ancien Testament, avait déjà fait une mise en garde semblable (4 : 12 ; Esaïe 6 : 9, 10). Mais pour ceux qui entendent et comprennent, il y a la promesse d'une vie féconde dans le Royaume de Dieu (4 : 20). Cette parabole révèle clairement la différence entre les sauvés et les perdus, et ce qui arrive à ceux qui n'écoutent



Les paraboles

- Jésus s'est servi de paraboles pour enseigner la vérité à ses disciples. Une parabole est le récit simple d'événements de tous les jours mais qui prend un sens profond et spirituel.
- Jésus a souvent expliqué les paraboles à ses 12 disciples après les avoir racontées (4 : 13).
- Dans la foule, il y avait des gens qui ne voulaient pas connaître la vérité. Ils n'écoutaient pas ou ne comprenaient pas (4 : 12, 24-25).
- Ceux qui voulaient connaître la vérité de Dieu essayaient de saisir le sens de ces histoires.
- Le Saint-Esprit révèle plus profondément la vérité au cœur qui veut comprendre Dieu (Matthieu 13 : 14-15).
- Ceux qui écoutent la vérité divine (4 : 9) en sauront davantage et elle les transformera.

La valeur de l'enseignement en paraboles

Voici un bon conseil pour tous ceux qui veulent enseigner la vérité de Dieu et prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, notre Sauveur.

1. Veillez à ce que le message reste simple.
2. Illustrez avec des récits qui décrivent la vie dans le Royaume de Dieu.
3. Utilisez des histoires qui proviennent de votre propre culture et adaptées à vos âges et expériences.
4. Demandez au Saint-Esprit de vous inspirer ce qu'il faut dire.
5. Mettez de l'action et de l'enthousiasme dans vos récits.
6. Rendez vivante, voire corsez chaque histoire comme Jésus l'a fait (4 : 8, 21, 28, 32), jusqu'à ce que vos auditeurs sourient.
7. Puis n'oubliez pas d'en faire une application claire à une vérité précise de la Parole de Dieu (4 : 14, 20, 26, 30).
8. Expliquez comment l'histoire permet de comprendre la vérité (4 : 33).
9. Prenez à part ceux qui veulent en savoir plus (4 : 34).

pas attentivement la vérité divine. Remarquons que beaucoup ne veulent pas comprendre. Mais ne nous décourageons pas car la moisson sera grande de tous ceux qui recevront la Parole de Dieu (4 : 20). Jésus est comme une lampe qui doit être « élevée » afin que tous voient briller la lumière divine (4 : 22 ; Jean 1 : 4 -5). Donnez aux autres ce que vous avez reçu. La clarté de la vérité de Dieu les bénira et vous, vous recevrez davantage encore (4 : 24).



LA PARABOLE DU ROYAUME DE DIEU

Les disciples de Jésus ne comprenaient pas ses enseignements sur le Royaume de Dieu. Aussi a-t-Il employé un exemple commun à tous. Un homme qui plante la semence est comme l'évangéliste qui prêche la Parole de Dieu (4 : 26). Il croit que la graine va grandir par elle-même (4 : 27) et donner une abondante récolte. La croissance de la semence est l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie de ceux qui ouvrent leurs cœurs au message de la vérité divine. Le fermier ne peut produire la moisson. Il doit attendre avec confiance et être prêt, avec ses ouvriers, à récolter les grains, à en prendre soin et à les protéger des animaux destructeurs (oiseaux, insectes...), des mauvaises herbes et des intempéries.

L'autre parabole du Royaume de Dieu, donnée par Jésus, est celle de la minuscule graine de moutarde semée dans un potager. En moins d'une année, elle va devenir plus grande que toutes les autres plantes.

Le Royaume de Dieu a eu un tout petit commencement sur la terre. Les disciples de Jésus n'étaient pas des gens importants ; c'étaient des personnes ordinaires, sans puissance. Cependant, durant leur vie, le Royaume s'est répandu dans tout le monde connu de l'époque (Actes 1 : 8 ; 17 : 6).

Aujourd'hui, la vérité est prêchée partout. Hommes et femmes soit la rejettent, soit l'acceptent et deviennent disciples de Jésus. Le Saint-Esprit engendre une moisson que le peuple de Dieu récolte. Mais Jésus a averti qu'il y avait peu d'ouvriers dans la moisson (Matthieu 9 : 37).



Parlons de ceci :

- 1 – Que veut dire Jésus quand Il parle de « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende » (Marc 4 : 9) ?
- 2 – Que dit le prophète Esaïe concernant ceux qui ont le cœur endurci (4 : 12 ; Jérémie 17 : 9) ?
- 3 – Qu'est-ce que la « bonne terre » ?
- 4 – Comment pouvons-nous aider à faire croître la semence dans les cœurs ?

- 5 – Qu'apprenons-nous sur Dieu dans Marc 4 : 14 et sur Satan dans Marc 4 : 15 ?
 6 – Que pouvons-nous faire pour aider les gens à comprendre la vérité divine (4 : 33) ?



Qui répand la semence (v.26) ? Qui la fait grandir (v. 27,28) ? Qui moissonne la récolte (v. 29) ? Etes-vous impliqués à la fois dans les semailles et dans la moisson ? Demandez-vous au Saint-Esprit de faire sa part et lui faites-vous confiance ? Comment pouvez-vous apporter votre soutien aux ouvriers qui sèment et qui récoltent ? Quel est le rôle joué par la formation, l'enseignement et la littérature bibliques dans l'extension du Royaume de Dieu ? Priez-vous pour qu'il y ait plus d'ouvriers dans la moisson ?



Marc 4 : 35-41 (Luc 8 : 22-25)

LES DISCIPLES TRAVERSENT LE LAC

Jésus a demandé aux disciples de Le faire passer sur l'autre rive du lac. En cours de route, un orage a éclaté et les vagues se sont jetées sur leur frêle embarcation. Les disciples ont eu peur, mais Jésus est resté calme. Il dormait. « Maître, nous sommes perdus et tu ne t'en soucies pas » (4 : 38), se sont-ils écriés. Jésus s'est réveillé, ordonnant « Silence ! Tais-toi ! ». Le vent est tombé et le lac est redevenu tranquille sur le champ. En général, il faut un bon moment avant que les vagues s'apaisent. Les disciples n'avaient encore jamais vu une telle chose se produire !

Ils se sont regardés les uns les autres et l'un d'entre eux a murmuré : « Qui est donc cet homme pour que même le vent et le lac lui obéissent ? » (4 : 41). Ils avaient été effrayés par l'orage, et maintenant c'est Jésus qui les effrayait. Il était plus qu'un homme, Il était Dieu ! Jésus s'est demandé pourquoi ils n'avaient pas confiance en sa protection.



Quand votre cœur est tourmenté comme la mer et ne trouve pas de repos, Jésus prononce ces mêmes mots : « Soyez tranquilles ! Je suis avec vous. Croyez en moi ».



Marc 5 : 1-20 (Luc 8 : 26-39)

JESUS DONNE LA PAIX A UN HOMME TOURMENTE

Près de la mer, il y avait des tombeaux, sortes de cavernes utilisées pour enterrer les morts. Un homme, privé de son bon sens, possédé de mauvais esprits (démons) qui le rendaient furieux et lui donnaient une force incontrôlable, vivait

là. On essayait bien de le lier avec des chaînes, mais il les brisait et s'échappait. Quand il a vu Jésus sortir de la barque, il a couru vers Lui et s'est agenouillé (5 : 6).

« Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? » s'est-il écrié. « Je t'en conjure, au nom de Dieu, ne me tourmente pas ! » (5 : 7). Les démons qui s'exprimaient à travers lui savaient qui était réellement Jésus et ils avaient peur. Les esprits mauvais savent que Jésus est le Fils de Dieu et qu'Il a autorité sur eux, d'où leur crainte (Jacques 2 : 19). Ils savent que Jésus, le Seigneur de la création, commande aux démons, car tous les esprits méchants Lui sont soumis.

Marc précise que Jésus a autorité sur toutes choses. Il a permis aux démons d'entrer dans un troupeau de porcs (les Juifs ne mangent pas de porc). Alors, l'homme a vu les porcs se précipiter dans le lac et il a su qu'il était libre. Libéré de tous les esprits démoniaques ! Il a cru en Jésus et il a loué Dieu. Mais ceux qui gardaient les porcs se sont aussi enfuis jusque dans la ville pour raconter aux propriétaires ce qui était arrivé. En entendant cela, les gens sont venus constater les faits par eux-mêmes (5 : 14). Ils ont vu l'homme, assis aux pieds de Jésus et dans son bon sens. La crainte les a saisis. Avant, ils avaient peur de l'homme possédé et maintenant ils tremblaient devant la puissance de Dieu ! (5 : 19). Et comme ils venaient de perdre leurs troupeaux, ils ont supplié Jésus de partir.

L'homme, qui n'avait ici ni amis, ni maison, ni nourriture, ni travail, se tenait debout, près de Jésus, sur le rivage. « Laisse-moi aller avec toi » lui a-t-il demandé (5 : 18). Mais Jésus a répondu « Va, rentre chez toi, auprès des tiens et raconte-leur ce que le Seigneur a fait pour toi... » (5 : 19). Pendant de

nombreuses années, Satan avait volé à sa famille un fils, ou un mari ou un père. Désormais, il était temps pour lui de rentrer à la maison et de dire aux siens, et aux autres, ce que Jésus avait fait pour lui. C'est ainsi que son témoignage s'est répandu dans les dix villes de la côte est du lac de Galilée, habitées essentiellement par des non-Juifs. Puis, Jésus a regagné l'autre rive où vivaient les Juifs (5 : 21).



© GRN

Souvent la sorcellerie, le sexe, les drogues, l'alcool ou le jeu détruisent les membres de nos familles et les soumettent à des maîtres cruels. En pratiquant ces choses, nous invitons les démons dans nos vies. Seul Jésus a le pouvoir de les chasser. Seul Il peut donner à nos bien-aimés la liberté et un esprit d'amour et de maîtrise de soi (2 Timothée 1 : 7). Notez que cet homme est venu librement vers Jésus. (5 : 6). Mais il n'a été réellement libre que quand Jésus a chassé les démons.



Parlons de ceci :

1. Quelle vérité apprenons-nous sur Jésus en Marc 4 : 39 ?
2. Pour quelles raisons un démoniaque est-il accouru à la rencontre de Jésus (5 : 2-6) ?
3. Que savent les démons sur Jésus ?
4. Qu'ont vu les villageois en atteignant le cimetière (3 : 15) ?
5. Que voulait faire l'homme (5 : 18) ? Qu'est-ce que Jésus, Lui, désirait qu'il fasse (5 : 19) ? Quel en a été le résultat (5 : 20) ?



Marc 5 : 21-43 (Luc 8 : 41-56)

LA FOI D'UNE FEMME MALADE ET UN CHEF JUIF

Jairus, l'un des chefs de la synagogue, est venu vers Jésus et s'est jeté à ses pieds : « Ma petite fille va mourir. Viens lui imposer les mains pour qu'elle guérisse et qu'elle vive » (5 : 23), a-t-il supplié. Alors que la foule pressait Jésus, une femme malade s'est frayée un chemin jusqu'à Lui. Elle avait dépensé tout son bien auprès des médecins mais son état avait empiré. Avec foi, elle a atteint Jésus par derrière, elle a touché le bord de sa robe et elle a été guérie.

Dieu répond toujours à notre faible foi. Jésus s'est retourné et a demandé : « Qui m'a touché ? ». Il savait qu'une force était sortie de Lui (5 : 30 ; Luc 8 : 45). La force n'était pas dans son vêtement. La force était en Jésus.

Cette femme a su qu'elle était guérie (5 : 29). Elle s'est approchée et s'est agenouillée à ses pieds.

« Parce que tu as eu foi en Moi, tu es guérie ; va en paix et sois guérie de ton mal » lui a dit Jésus (5 : 34). C'était la première fois qu'elle entendait de telles paroles !

Il est possible que vous soyez malades ou que quelqu'un vous ait blessés et cela depuis longtemps. Vous avez tout essayé sans résultat.

Approchez-vous de Jésus. Il

attend de vous que vous Lui fassiez confiance et que vous croyiez qu'Il veut se charger de votre souffrance. Cependant, Jairus attendait toujours Jésus. Mais des messagers sont arrivés avec de mauvaises nouvelles : « Ta fille est morte » lui ont-ils dit, « Pourquoi importuner encore le maître ? ». Jésus l'a encouragé par ces mots : « Ne crains pas, crois seulement » (5 : 35-36).

Puis Il a choisi Pierre, Jacques et Jean pour Le suivre dans la maison. Ces trois hommes étaient proches de Lui et Il les prenait souvent avec Lui (Marc 9 : 2). Ils ont rencontré des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris ; « L'enfant



n'est pas morte, elle est seulement endormie » leur a-t-Il dit. Mais ils se sont moqués de Lui. Alors Jésus a pris la main de l'enfant en disant : « Jeune fille lève-toi, Je te l'ordonne ! ». Aussitôt, son esprit est revenu dans son corps, elle s'est mise debout et elle a marché.

Jésus a le pouvoir de guérir et de redonner la vie. Venez à Lui avec foi. Attendez-vous à Lui en priant pour tous vos besoins. Il a promis de répondre (Hébreux 13 : 8 ; 1 Pierre 5 : 7). Confiez-vous en Lui, comme l'ont fait les personnes de ce passage biblique.



Marc 6 : 1-6 (Luc 4 : 16-30)

POINT DE FOI A NAZARETH

Jésus est retourné à Nazareth où Il avait grandi (Marc 1 : 9 ; Luc 2 : 29). Il a enseigné dans la synagogue, la maison religieuse des Juifs. C'était un jour de sabbat. En L'entendant, beaucoup ont été étonnés (6 : 2). Mais ils n'ont pas cru qu'Il était le Messie (le Christ) le Fils de Dieu. Pour eux, Il était seulement le fils de Joseph et de Marie, le fils du charpentier. Aussi n'a t-Il pu guérir que peu de malades (6 : 3).

Il arrive que quelqu'un aille de lieu en lieu, apportant la bénédiction aux autres mais qu'il soit méprisé dans sa propre maison. La jalousie en est souvent la raison (ABC).



Quelle est l'attitude de vos amis, relations, voisins, collègues de travail, frères et sœurs en Christ quand vous témoignez ? Que devriez-vous dire (v.2 à 4), penser et faire (v.5,6) ?



Marc 6 : 6-13 (Luc 9 : 1-6)

JESUS ENVOIE LES DOUZE DISCIPLES EN MISSION

Jésus a quitté Nazareth et Il a parcouru les autres villages de Galilée. Il savait qu'Il quitterait bientôt cette terre, et comme de nombreux endroits n'avaient pas encore entendu la Bonne Nouvelle, Il a envoyé les disciples pour les évangéliser, leur donnant le pouvoir de chasser les démons et de guérir les malades (6 : 7). Remarquez qu'Il leur a dit : « Ne prenez ni provisions, ni sac, ni argent dans votre ceinture ». Ils allaient accomplir l'œuvre de Dieu, aussi ils n'avaient aucun souci à se faire pour l'argent ou la nourriture (4 : 19 ; 6 : 8). Ils pouvaient faire confiance à Dieu.

La puissance qui habitait les disciples est la même que celle qui est en tout croyant. Les disciples sont donc partis et ils ont prêché qu'il fallait se repentir en se détournant de ses péchés et en revenant à Dieu (6 : 12). Notez qu'ils ne sont pas allés tout seuls, mais deux à deux (6 : 7).

Quand une famille les accueillait, ils entraient dans la maison et proclamaient

la Parole de Dieu. Ils ont chassé de nombreux démons et ils ont guéri beaucoup de malades en les oignant d'huile (6 : 13).



Parlons de ceci :

1. Qui a eu foi en Jésus : Jaiirus ou sa fille ?
2. La femme qui a touché Jésus a-t-elle eu foi en Lui ou en son vêtement ?
3. Pourquoi Jésus a-t-Il été empêché de faire beaucoup de miracles à Nazareth ?
4. Que peut-il arriver quand vous parlez aux autres de Jésus (6 : 4) ?



Avez-vous de la compassion pour les pauvres et les nécessiteux ? Vous détournez-vous de ceux qui refusent le salut et la guérison ? Offrez-vous de prier avec ceux qui ont des besoins quand vous les rencontrez ?



Marc 6 : 14-29 (Luc 9 : 7-9)

HERODE FAIT TUER JEAN-LE-BAPTISTE

Le roi Hérode gouvernait la Galilée. Il était plus favorable aux Romains qu'aux Juifs. Il gouvernait une grande partie d'Israël, d'où son titre de « roi » (Matthieu 14 : 1). Il a entendu parler de Jésus qui guérissait les malades et chassait les démons. Certains disaient : « C'est Jean-Baptiste qui est ressuscité des morts ! » et d'autres « C'est Elie ! ».

Hérode en a été troublé car il était coupable. Il avait fait jeter Jean en prison car celui-ci lui disait la vérité (6 : 6-18) : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère ». Hérodiad, la femme d'Hérode, haïssait Jean. Elle ourdit un complot pour pousser son mari à le tuer. Hérode, après une promesse faite à Salomé, la fille d'Hérodiad, donna l'ordre de le décapiter. Pris au piège, il ne voulut pas reconnaître devant ses illustres invités la stupidité de son serment, et il le fit exécuter sans prendre le temps d'en mesurer les conséquences (6 : 27).

Il est possible, qu'à ce moment-là, Hérode ait voulu réentendre Jean ou rencontrer Jésus. Cependant, nous savons que, plus tard, il a essayé d'éliminer Jésus également. : « Allez dire à ce renard...que Je dois poursuivre ma route ... jusqu'à Jérusalem » (Luc 13 : 32-33). Jésus ne lui a pas répondu quand Il s'est tenu devant lui au cours de son procès (Luc 23 : 9). Il savait que cet homme méchant ne pouvait empêcher le plan de salut de Dieu de s'accomplir.



Marc 6 : 30-44 (Luc 9 : 10-17)

JESUS NOURRIT CINQ MILLE HOMMES

Jésus et ses disciples ne trouvaient pas le temps de manger car beaucoup de gens « allaient et venaient » (6 : 31). « Venez avec moi dans un endroit isolé » leur a-t-Il dit. Alors ils sont montés dans une barque et ils ont traversé le lac jusqu'à Bethsaïda (Luc 9 : 10).

Les gens ont vu que Jésus était parti et ils L'ont devancé, amenant leurs malades dans l'espoir de Le trouver.

Jésus était rempli de compassion pour eux, car ils étaient « comme des brebis sans berger ». Il a vu dans quel état de tourment, de solitude et de perdition ils se trouvaient et Il s'est mis à les enseigner. Mais les disciples, fatigués, désiraient s'isoler pour se reposer. Ils lui ont demandé de renvoyer ces gens car, ont-ils dit :

- a) le lieu est désert, éloigné de tout village où nous pourrions nous approvisionner et dormir ;
- b) il est déjà très tard ;
- c) la foule a besoin de nourriture.

Jésus leur a dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Philippe, le disciple, a répondu : « Rien que pour donner à chacun un petit morceau de pain, il faudrait au moins deux cents pièces d'argent (environ huit mois de salaire) » (Jean 6 : 7). Puis André a ajouté : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? » (Jean 6 : 8). Jésus a demandé aux gens de s'asseoir. Il a rendu grâce à Dieu et rompu les pains. Il a donné les morceaux aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule (Marc 6 : 41). Puis ils ont ramassé ce qui restait, le surplus, pour le distribuer plus tard. Emmerveillés, ils se sont écriés : « Tous ont mangé et ont été rassasiés ».



© GRN

Nous remarquons, ici, que ce miracle s'est fait avec la participation des disciples.

Jésus, le Fils de Dieu, nous a choisis pour l'aider à nourrir les multitudes. Certains, comme le jeune garçon, sont les fournisseurs ; les autres, comme les disciples, sont les distributeurs. Et, dehors, dans le monde, il y a les foules affamées, attendant le Pain de Vie. Dans la mesure où nous donnons à Christ nos ressources, notre temps, nos talents et tout notre être, Il nous utilisera pour donner à tous ceux qui ont faim la Nourriture de la Vie.

Alors, Il nous enrichira au-delà de toutes mesures (Tom Hale).

Souvent, les chrétiens se plaignent parce que le travail est trop difficile, mais Dieu a pourvu à tous leurs besoins et bien plus encore (Philippiens 4 : 13). Il se sert de ce que nous avons et le transforme, mais si nous restons en arrière, nous ne le verrons pas opérer les miracles qui nous permettraient de répandre l'abondance autour de nous.

Parlons de ceci :

1. Quelle est la conséquence de l'incrédulité d'Hérode vis-à-vis de Jean et de Jésus (6 : 21-29) ?

2. Pourquoi les disciples ont-ils été contrariés de voir la foule ?
3. Que devez-vous faire quand l'œuvre de Dieu est trop difficile pour vous ?
Comment votre foi peut-elle grandir ?
4. Quelles vérités apprenons-nous au sujet de Jésus dans Marc 6 : 31, 34 et 41 ?



Quand les besoins sont grands, est-ce que vous les fuyez, les ignorez ou, au contraire, donnez le peu que vous avez pour aider, permettant à Jésus d'accomplir des miracles au travers de ce que vous faites ?



Marc 6 : 45-56

JESUS MARCHE SUR LES EAUX

Jésus a pressé ses disciples de monter dans une barque tandis que Lui renverrait la foule et se rendrait sur la montagne pour prier. Alors qu'ils ramaient, Il les a vus en difficulté et Il les a rejoints en marchant sur l'eau. En l'apercevant, ils poussèrent de grands cris. Alors ils ont perçu une voix qui leur disait : « Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur ! (6 : 50). Cette voix, ce n'était pas celle d'un fantôme. Ils la connaissaient bien ! Elle les avait déjà appelés tant de fois ! Ils auraient dû avoir peur, mais sa voix les a apaisés. Il est monté dans la barque et la tempête s'est calmée (6 : 51).

Parfois, des « tempêtes » secouent nos vies. Nous travaillons dur et nous nous débattons car nous sommes effrayés et nous ne faisons pas confiance à Dieu. Alors, Jésus s'approche de nous et nos craintes disparaissent. Il nous donne paix, force et foi. Nos ennuis paraissent moindres quand Il est avec nous.

Nous constatons que les disciples n'avaient pas encore une foi très affermie ! Ils suivaient Jésus, voyaient l'œuvre divine et l'étonnement les gagnait encore quand Il calmait la tempête et marchait sur l'eau !

Alors que Jésus et les disciples s'approchaient de Génésareth, la foule est accourue vers Lui pour Lui amener des malades sur des brancards (6 : 53-55).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Jésus a-t-il demandé aux disciples de monter dans une barque (6 : 45-46) ?
2. Que pensez-vous du fait que Jésus ait prié cette nuit-là au lieu de dormir ?
3. A la fin du chapitre 6, qu'ont appris les disciples sur les intentions de Jésus, sur les soins bienveillants dont Il entourait les gens et sur son pouvoir ?
4. Quelles vérités apprenons-nous sur Jésus dans Marc 6 : 46, 48, 50 ?



Questions à choix multiples sur Marc chapitres 4 à 6

Choisissez les réponses correctes a, b ou c

Solutions à la fin

- 1 – La semence qui tombe dans la bonne terre et porte beaucoup de fruits est comme ceux qui entendent le message de Dieu et :
 - a) travaillent très dur.
 - b) n'ont pas de difficultés dans leur vie.
 - c) le serrent dans leur cœur.
- 2 – Le Royaume de Dieu est semblable à un plant de moutarde parce-qu' :
 - a) il croît beaucoup à partir d'une petite semence.
 - b) il est utile pour les oiseaux et pour les graines.
 - c) il grandit seulement dans une bonne terre.
- 3 – L'homme possédé :
 - a) est accouru vers Jésus.
 - b) gardait les porcs.
 - c) est retourné chez lui dans son bon sens.
- 4 – La femme a été guérie :
 - a) par les médicaments des médecins.
 - b) en touchant Jésus.
 - c) en donnant de l'argent.
- 5 – Les habitants de Nazareth (la ville de Jésus) :
 - a) l'aimaient.
 - b) ne croyaient pas en Lui.
 - c) disaient qu'Il était un prophète.
- 6 – Hérode :
 - a) disait que Jean était Elie.
 - b) voulait tuer Jean.
 - c) voulait écouter Jean.



Marc 7 : 1-23 (Luc 15 : 1-20)

L'ENSEIGNEMENT DES PHARISIENS

Les Juifs religieux se lavaient toujours les mains avant de manger. Ils respectaient un rituel très précis pour cela. Les disciples, eux, mangeaient sans le faire, ce qui contrariait les règles religieuses des pharisiens.

Jésus a appelé auprès de Lui quelques-uns de ces pharisiens hypocrites, qui prétendaient être saints. Ils se lavaient les mains, mais leurs cœurs n'étaient pas purs. « Rien de ce qui vient du dehors et qui pénètre dans l'homme, rien ne peut le rendre impur. C'est au contraire ce qui sort de l'homme qui le rend impur (7 : 15) » a dit Jésus. Dieu regarde au-dedans du cœur. Il sait ce que vous êtes

et ce que vous pensez réellement (Proverbes 16 : 2). Jésus a dit : « Vous mettez de côté le commandement de Dieu, pour observer la tradition des hommes » (7 : 8). « Esaïe vous a fort bien dépeints » (7 : 6) (Esaïe 29 : 13).

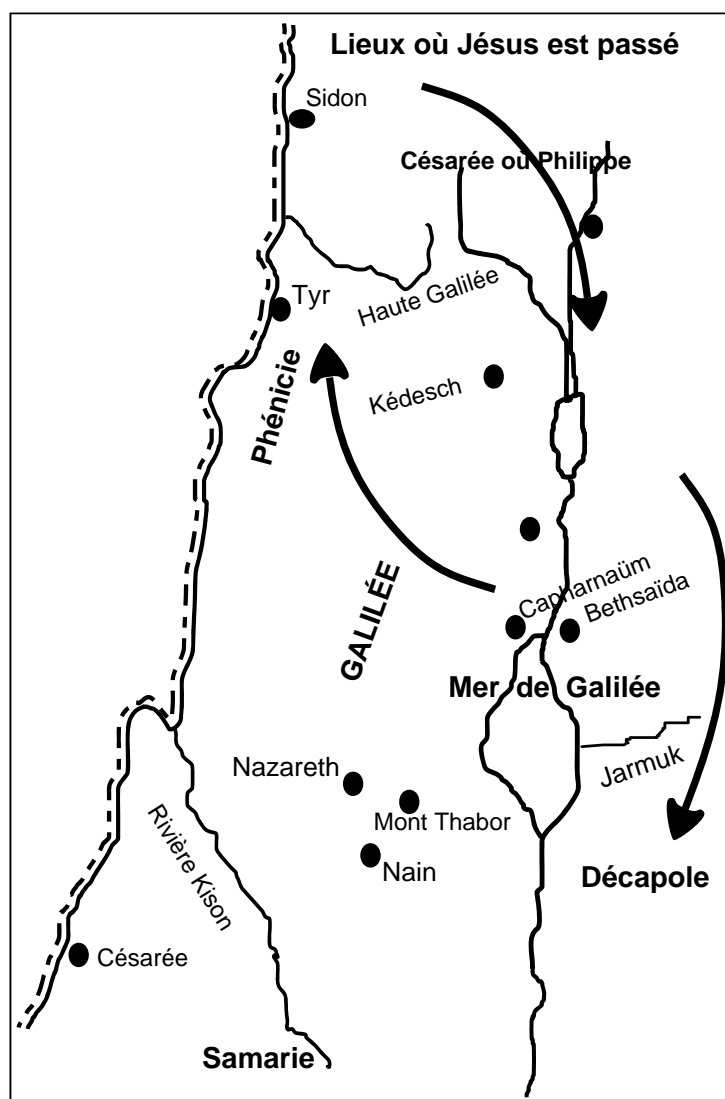
Le prophète avait dénoncé l'hypocrisie des chefs juifs. Ses paroles auraient dû les faire réfléchir, mais dans leur hypocrisie, ils ont préféré les traditions héritées de leurs pères à la Parole de Dieu. Justement le lavage des mains avant le repas était l'un de ces rites.

Jésus leur a dit qu'ils changeaient les lois divines et Il leur a donné un exemple : ils ne respectaient pas ce commandement : « Honore ton père et ta mère ». « Vous mettez à la place votre propre règlement » qui permettait à un fils de ne plus aider son père et sa mère en disant : « C'est corban ! ». « Corban » signifiait : « Une offrande à Dieu » et concernait habituellement l'argent. Ainsi un homme gardait pour lui l'assistance due à ses parents (Marc 7 : 11-12).

Apprenons par là que les traditions religieuses ne doivent pas nous empêcher de faire ce qui est juste. Il nous faut obéir à toute la Bible et non pas à une partie seulement.

Plus tard, les disciples ont questionné le Maître sur la parabole du cœur impur. « Ainsi, vous aussi, vous ne comprenez pas ? » leur a-t-Il demandé. Et Il leur a redit que c'est du cœur de l'homme que viennent les mauvaises pensées qui mènent à l'immoralité, au vol, au meurtre, à l'adultère, à la cupidité, à la tromperie et au mensonge. Toutes ces choses viennent de l'intérieur de l'homme et le souillent (7 : 21-23).

Donc, laver nos mains ne nettoie pas notre cœur. Seul, Dieu peut purifier l'intérieur. Les chefs juifs de Jérusalem s'attachaient à l'apparence, mais Dieu veut que nous regardions le dedans du cœur (7 : 6). Certains pharisiens se confiaient en leurs traditions au lieu d'obéir à la Parole de Dieu ; voilà pourquoi Jésus les a déclarés hypocrites, eux qui prétendaient être bons (7 : 6 ; Luc 11 : 37-54 ; Luc 12 : 1-3). Nous n'avons pas à conserver ces lois anciennes qui



distinguaient les aliments purs des aliments impurs (7 : 19). (Les Juifs n'ont pas le droit de consommer certaines sortes de viandes). L'important, pour Dieu, ce n'est pas ce que l'on mange, mais ce que l'on pense et ce que l'on fait. Ces pharisiens détruisaient la vérité de l'Écriture Sainte (7 : 13).



Parlons de ceci :

1. Est-ce que les paroles d'Ésaïe, tirées de l'Écriture Sainte, sont encore vraies aujourd'hui (7 : 6-7) ?
2. Comparez les enseignements de Jésus (7 : 21-23) avec les dix commandements (Exode 20 : 1-17).
3. Est-ce que les règlements et les traditions de votre église suivent les enseignements de Christ ?



Quels regards Jésus portait-Il sur les prophéties, les lois, les responsables et les enseignants de l'Ancien Testament ?



Marc 7 : 24-37

UNE NON-JUIVE FAIT PREUVE DE FOI

Jésus a quitté ce lieu pour aller à Tyr, sur la côte méditerranéenne (7 : 24). Tyr et Sidon étaient des villes très anciennes en bordure de la Grande Mer Méditerranée. Leurs habitants étaient des « gentils » (non-Juifs), adorant d'autres dieux.

Tyr était à environ 60 Km de la mer de Galilée. Jésus ne désirait pas que l'on sache où Il se trouvait. Mais même là, sa présence a été signalée. Une femme L'a vu et L'a interpellé pour qu'Il guérisse sa fille. Elle n'était pas juive mais elle s'est jetée à ses pieds et L'a supplié de l'aider. Jésus lui a dit : « Laisse d'abord se rassasier les enfants de la maison. Car il ne serait pas convenable de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens ». Il voulait dire qu'Il était d'abord venu pour enseigner la vérité de son Royaume à la nation juive. Elle a compris ce qu'Il disait (Jean 1 : 11 ; Matthieu 10 : 5-6). Le temps où Il « donnerait du pain » aux gentils (non-juifs) viendrait plus tard (Marc 16 : 15). La femme a répondu : « Les petits chiens, qui sont sous la table, mangent les miettes que laissent tomber les enfants » (7 : 28). Elle a montré qu'elle avait la foi et qu'elle était suffisamment humble pour s'adresser à un Juif. Jésus s'est réjoui de cette réponse et Il lui a dit que sa fille était guérie (7 : 29). C'était aussi simple que cela ! Le Royaume de Dieu est pour tous ceux qui en forcent la porte, comme cette femme non-juive l'a fait.

Était-elle la première à avoir osé cela dans sa ville ? Peut-être ! (Matthieu 8 : 13 ; 11 : 12).

Il est bien triste de constater que beaucoup de religieux juifs n'ont pas cru en Jésus, contrairement aux étrangers et aux gens du peuple. Jésus accepte tous ceux qui se confient en Lui.

JESUS GUERIT UN SOURD MUET

Depuis Tyr, Jésus a voyagé longtemps (environ 150 Km) pour rejoindre l'autre rive de la Mer de Galilée (voir la carte). Il a fait encore de nombreux miracles parmi les non-juifs. Il a guéri un sourd qui avait du mal à parler. Notez que c'est grâce à ceux qui l'ont amené à Jésus que cela a été possible.



Parlons de ceci :

1. Que pensez-vous de la manière dont Jésus a parlé à la femme avant de guérir sa fille (7 : 27) ?
2. Quelle bénédiction cette femme non-juive a-t-elle demandé à Jésus ?
3. Que croyait-elle au sujet de Jésus ?
4. Pourquoi pensons-nous qu'elle en savait beaucoup plus sur Jésus que bien des Juifs ?



Qu'a dit Jésus au sourd-muet et que lui a-t-Il fait (7 : 33-34) avant de le guérir (7 : 33(34)) ? Sommes-nous prêts pour vivre des miracles instantanés ? Est-ce que nous abandonnons tout espoir si nous n'obtenons pas de réponses claires et rapides ?



Marc 8 : 1-38

JESUS DONNE DES EXPLICATIONS AUX DISCIPLES

Dans ce chapitre, les disciples ont beaucoup appris sur eux-mêmes et sur Jésus :

- a) Leur foi était faible et leur cœur dur (8 : 17-21).
- b) Pierre a déclaré qui était réellement Jésus (8 : 29).
- c) Jésus leur a parlé de sa mort et de sa résurrection (8 : 31).
- d) Ses disciples devaient se charger de leur croix et Le suivre (8 : 34).
- e) Jésus a parlé de sa seconde venue (8 : 38).

Beaucoup écoutaient Jésus tandis qu'Il enseignait (8 : 1). Ils étaient là depuis trois jours et la faim les tenaillait. Il n'y avait là ni magasins ni nourriture, mais les disciples possédaient sept pains et quelques petits poissons. Jésus les a pris « et après avoir remercié Dieu, Il les a partagés et les a donnés à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule » (8 : 6). Et le miracle s'est produit ! (8 : 7). Ils ont obéi à Jésus et distribué la nourriture. Quand nous obéissons au Maître et croyons en Lui, nous permettons au miracle de s'accomplir. 4000 hommes environ, sans compter les femmes et les enfants, ont mangé à satiété.

Jésus a renvoyé la foule puis Il est monté dans la barque avec ses disciples pour rejoindre l'autre rive du lac de Galilée, peuplée essentiellement de Juifs.

Des pharisiens lui ont demandé un signe venant du ciel (8 : 11) afin de l'éprouver ! Ils désiraient constater par eux-mêmes l'étendue de son pouvoir. Ils ne croyaient pas et leurs questions ont attristé et lassé Jésus. « Pas de signe venant du ciel...autre que celui de Jonas » (Matthieu 12 : 39). Par là, Jésus annonçait qu'Il passerait trois jours dans le tombeau (Matthieu 12 : 40).

Tandis qu'ils faisaient voile vers Bethsaïda, Jésus a dit à ses disciples : « Faites bien attention, gardez-vous du levain des pharisiens et de celui d'Hérode » (8 : 15). Les disciples, confus, ont cru que Jésus avait dit cela parce qu'ils avaient oublié d'acheter du pain. Mais Lui leur parlait du mal et du péché, et Il a précisé : « Que votre manque de foi ne devienne pas comme le leur ». Le pain de ce monde ne dure pas. Seul Jésus peut satisfaire pour toujours ceux qui croient en Lui. Il est le « pain de vie ».

A Bethsaïda, quelques personnes lui ont amené un aveugle, en Le suppliant de toucher ses yeux (8 : 27). Peut-être était-ce la seule fois où Jésus s'y est pris en deux fois pour guérir quelqu'un. Les disciples ressemblaient à cet aveugle car ils n'ont pas compris tout de suite son enseignement sur le Royaume des Cieux. Il leur fallait apprendre à « se concentrer » davantage sur ses paroles et sur ses œuvres.



Parlons de ceci :

1. Comparez Marc 7 : 33-34 avec Marc 8 : 23.
2. Quelles vérités sur Jésus apprenons-nous dans Marc 8 : 2, 3, 12 et 17.



De quel degré de motivation (8 : 2-3), de foi (8 : 4-5), et d'engagement (8 : 6-8), devons-nous être animés pour qu'il se fasse des miracles ?

PIERRE CROIT QUE JESUS EST LE CHRIST

Alors qu'ils allaient de village en village, Jésus leur a posé cette question « Que disent les gens à mon sujet ? Qui suis-je d'après eux ? » (8 : 27). Il désirait entendre leur réponse et savoir ce qu'ils croyaient personnellement.

« Pour les uns, Tu es Jean-Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, l'un des prophètes » (8 : 28) » ont-ils dit.

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? » a-t-Il demandé. Pierre Lui a répondu : « Tu es le Messie ! ». Pour Pierre cela signifiait le Christ, le Roi que Dieu avait promis. Jésus s'est réjoui de cette réponse et Il lui a dit : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas de toi-même que tu as trouvé cela. C'est mon Père Céleste qui te l'a révélé » (Matthieu 16 : 17).

UN CHEMIN DE SOUFFRANCE

Son enseignement arrivant à son terme, Jésus a annoncé aux siens, sans détours et sans paraboles, ce qui allait Lui arriver : Il souffrirait beaucoup et serait mis à mort bientôt (8 : 31). Le Fils de l'Homme serait ôté du monde :

- par son propre peuple,
- par les chefs religieux,
- par les principaux sacrificateurs qui détenaient un grand pouvoir.

Tous s'écrieraient « A mort! ». Mais trois jours après, Il ressusciterait. Pierre, bouleversé, a pris Jésus à part et s'est mis à Lui faire des reproches : « Que Dieu

t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas » (Matthieu 16 : 22). Jésus l'a regardé, lui et les autres, en disant : « Arrière, Satan ! car tes pensées ne sont pas celles de Dieu » (8 : 33).

Quel changement rapide ! D'abord, Pierre était à l'écoute de Dieu (Tu es le Christ) et l'instant d'après, il était à l'écoute de Satan. Ce qu'il disait trahissait son désir. Satan avait mis ces mots dans sa bouche. La méthode du Diable, c'est d'utiliser n'importe quel moyen pour détruire le plan de salut de Dieu pour le pardon des péchés. Remarquons que Pierre n'avait encore rien compris aux buts de Dieu.

PRENDS TA CROIX ET SUIS JESUS

Pierre n'a pas voulu suivre son Maître jusque dans la mort. Aussi Jésus a-t-Il averti que pour être disciples il y avait un prix à payer. Il était nécessaire que chacun se charge de sa propre croix, (« la croix » étant le chemin de la vie) en mourant à soi-même et en acceptant toute la volonté de Dieu au détriment de la sienne. Et c'est ce que Pierre avait à faire.

Pour nous, chrétiens, la croix de Christ n'a rien d'agréable ni de beau. Ce n'est pas un pendentif en or. La croix, c'est la mort à notre ancienne vie. Quand nous nous « chargeons » de la croix de Jésus, nous vivons pour servir Dieu, ne faisant que sa volonté. Quand nous prenons notre croix, nous mourons à nous-mêmes et nous nous laissons immerger dans la vie nouvelle.

Suivre Jésus, c'est s'oublier soi-même et se détourner de ses désirs égoïstes. C'est ce que le Maître a fait à chaque instant. Il a quitté sa gloire et sa puissance pour venir sur la terre comme un bébé, satisfaisant ainsi à la volonté du Père (Philippiens 2 : 7-8). Voilà la vie qu'Il offre à tous ceux qu'Il appelle. Lui qui a tout abandonné pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus.

Quand Jésus a dit aux siens de prendre leur croix et de Le suivre (8 : 34), Il pensait aussi aux hommes qui bientôt, se saisiraient de Lui, Le conduiraient sur une colline hors de Jérusalem et Le cloueraient sur le bois.

Jésus veut que ses disciples mettent Dieu à la première place et propagent la Bonne Nouvelle (8 : 35). Pour certains, il leur en coûtera le prix de leur vie. Sommes-nous prêts pour ce sacrifice ?



Jésus a envoyé le Saint-Esprit qui vit en nous et nous donne paix, joie, espérance, et le pouvoir de vaincre le péché. Notre Dieu est trois en un : Père, Fils et Saint-Esprit.



PROPAGER LA BONNE NOUVELLE

Jésus a demandé aux siens de dire à tous ce qu'Il leur avait enseigné (Matthieu 28 : 20). Certains prédicateurs proclament que Dieu aime tous les hommes et qu'Il bénit ceux qui suivent Jésus. Mais ils omettent de préciser que Dieu est saint, qu'Il hait le péché, qu'il faut se repentir et qu'il en coûte toujours de se convertir. Or, Jésus est venu pour nous communiquer toute la vérité divine. (Jean 18 : 37). Dieu sait bien que nous méritons d'être punis pour nos péchés et que nous devons en être délivrés. Le Fils de Dieu est descendu du ciel et Il est mort sur la croix à notre place. Si nous croyons cela, si nous nous repentons, nous serons pardonnés, libérés de nos péchés et agréés par Dieu. Alors, nos vies auront un but nouveau et un avenir plein d'espoir, même si les difficultés ne nous sont pas épargnées. Soyons prêts à prendre notre croix et à suivre Jésus (Marc 8 : 34). Voilà le plein Evangile qu'il faut prêcher et enseigner :

Dieu nous aime même si nous pensons et agissons mal.

Dieu a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour nous montrer le seul chemin qui mène à Lui.

Dieu L'a laissé mourir sur la croix pour nous prouver son amour. Jésus a payé, au prix de sa vie, le châtement de nos péchés. Il est mort pour des gens comme nous.

Trois jours plus tard, Dieu L'a ressuscité.

Si nous croyons en Jésus et confessons nos péchés, nous serons pardonnés et nous aurons une vie nouvelle. Il nous donnera la force de nous détourner de nos mauvaises voies et de marcher avec Lui dans la droiture et jusqu'au bout.

Sachez que Dieu pourvoit à tous vos besoins même quand tout espoir vous semble vain.

Il est avec vous en toutes circonstances et à tout instant.

Jésus a également parlé de sa seconde venue (8 : 38). Nous développerons ce sujet dans la deuxième partie du commentaire de l'Evangile selon Marc.



Parlons de ceci :

1. Quelles questions Jésus a-t-Il posées sur Lui-même (8 : 27-29) ? Quelle est votre réponse personnelle ?
2. Que pouvons-nous nous rappeler quand la « mort à nous-mêmes » nous semble trop difficile (8 : 35) ?
3. Qu'est-ce qui est plus important que le « corps de l'homme » (8 : 36) ?
4. Sommes-nous effrayés quand il s'agit de perdre notre vie pour suivre Jésus ? Que devrions-nous craindre bien plus encore (8 : 38) ?



QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

sur Marc chapitres 7 et 8

Choisissez la bonne réponse : a, b ou c.

Solutions à la fin

- 1 - Jésus n'aimait pas ce que disaient et faisaient les pharisiens :
 - a) parce qu'ils ne l'écoutaient pas.
 - b) parce qu'ils voulaient que ses disciples se lavent les mains et les pieds.
 - c) parce que leurs cœurs n'étaient pas droits.

- 2 – Jésus a guéri la fille de la femme grecque :
 - a) parce qu'Il l'aimait.
 - b) parce qu'elle Lui a raconté sa pitoyable histoire.
 - c) parce qu'elle a cru en Lui.

- 3 – Jésus est :
 - a) l'un des prophètes
 - b) Jean le Baptiste sorti du tombeau.
 - c) le Messie.

- 4 – Qu'a dit Pierre à Jésus quand il s'est opposé à la pensée de Dieu ?
 - a) qu'il ne croyait pas en Lui.
 - b) qu'il ne voulait pas qu'Il meure.
 - c) qu'il ne voulait pas Le suivre.

Mark part 1, Readers, French Mar 2011

Réponses aux questions

Marc Chapitres 1 à 3

1. b, 2. a, 3. c, 4. a, 5. c, 6. b, 7. a.

Marc Chapitres 4 à 6

1. c, 2. a, 3. c, 4. b, 5. b, 6. c.

Marc Chapitres 7 et 8

1. c, 2. c, 3. c, 4. b.

<i>Édités et Publiés par:</i>	<i>Imprimés par :</i>
-------------------------------	-----------------------

Dieu a permis que ces commentaires soient édités dans les pays suivants :

Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rep. du Congo (Brazzaville), Rep. Dem. du Congo (Kinshasa & Katanga), Egypte, Ethiopie, Ghana, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mongolie, Mozambique, Myanama, Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe

Ils ont été traduits en 31 langues et en Braille

**www.manna-publications.org.uk
mannabooks.uk@gmail.com**

